

AN

AGRI-NOUVELLES

Les après-midis d'étable Lactech

Page 74


STEEGRAIN INC.

*Une entreprise qui ne manque pas
d'ambition et qui prépare l'intégration
de la 2^e génération!*

Défi têtes rasées Leucan 2018
**Une coprésidence remplie
de fierté et de succès**

Page 30

DÉFI
TÊTES
RASÉES

leucan 

PRÉSENTÉ PAR
Proxim 

AGRI
MARCHÉ



LE CHAMPION EN TITRE CONTRE LE CIRCOVIRUS

Les vaccins Circumvent PCV G2 et Circumvent PCV-M G2 vous offrent une flexibilité d'utilisation qui se prouvent continuellement.

La marque de vaccins circovirus #1 au Canada*



- ✓ *La performance reconnue des produits Circumvent*
- ✓ *Longue durée d'immunité de 5 mois contre le circovirus*



- ✓ *Plusieurs options d'utilisation pour mieux répondre à vos besoins et faciliter le travail*
- ✓ *S'administre en 1 ou 2 doses*



L'INNOVATION COMMENCE ICI
Circumvent-G2.ca

*Ventes de la famille de produits Circumvent, données tirées d'ImpactVet 2016.
MERCK® est une marque de commerce déposée de Merck Canada inc. CIRCUMVENT® d'Intervet International B.V. est utilisée sous licence. © 2017 Intervet Canada Corp. faisant affaire au Canada sous le nom de Merck Santé animale. Tous droits réservés. CA/CRD/1017/0002

11/17-57522F



SOMMAIRE

GÉNÉRAL

- 5 Le commerce international en ébullition
- 7 Un printemps généreux pour les boursiers et boursières
- 11 Journée VIP chez Agri-Marché pour deux étudiantes
- 12 Ouverture du JNB L'Outilleur Agricole de Saint-Bonaventure
- 14 Sauter en bungee... sans vérifier son élastique
- 17 L'incertitude dans toute sa splendeur
- 20 Le succès de Steegrain est le résultat de l'excellence du travail de l'équipe et des employés!
- 29 Relais pour la vie Beauce-Nord : un franc succès!
- 30 Défi têtes rasées Leucan 2018 : une coprésidence remplie de fierté et de succès
- 32 Modification de la réglementation
- 34 La valeur des terres agricoles au Québec a poursuivi sa hausse constante en 2017
- 36 Lois, règlements, normes, diligence raisonnable... Tout ça, même en agriculture!
- 41 Qui l'eût cru?

VÉGÉTAL

- 43 Distinguer les maladies fongiques habituelles du soya
- 47 Quels sont les critères à évaluer pour le choix de vos semences fourragères?
- 50 L'application ponctuelle de nutriments sur le soya maximisera le potentiel de rendement

PORC

- 52 Le port du masque : à ne pas négliger !
- 54 Accueillir et former les nouveaux employés pour prévenir les risques
- 56 L'importance de bien tatouer
- 60 Les travailleurs étrangers temporaires : un incontournable dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre

VOLAILLE

- 66 La réduction des antibiotiques : une contribution de l'industrie agricole pour réduire l'antibiorésistance!
- 68 La sécurité du personnel dans les fermes : une priorité de tous les jours!
- 71 Service technique à l'ère 2.0

SECTION LACTECH

- 74 Après-midis d'étable
- 80 La saison des expositions a débuté, profitez-en!
- 82 L'échantillonnage, une étape cruciale pour votre réussite
- 84 Un passionné prend sa retraite
- 86 La Ferme Perreault, une belle réussite
- 89 Du nouveau dans l'équipe Lactech
- 90 Oser avoir confiance!
- 92 L'Omniun de golf Lactech / Fondation Audrey Lehoux
- 93 Les bonnes pratiques de gestion en ensilage réduisent les risques
- 96 Ça bouge à la Ferme Majestein!
- 98 Un Ti-Mé qui continue à avancer



COUVERTURE AGRI-MARCHÉ

Steegrain inc.

Mention source :
Brigitte Faucher
AnimOphoto

Prochaine parution :
octobre 2018

RESPONSABLE DES TEXTES, DES SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, conseillère communication
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
21 juillet 2018

Réception du matériel publicitaire
4 août 2018

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 · 1 800 463-3410

870, rue Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

COORDONNÉES LACTECH

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

La reproduction en tout ou en partie des textes et photos de la revue Agri-Nouvelles sur quelque support que ce soit est formellement interdite sans le consentement préalable et écrit de Agri-Marché inc. Ces textes et photos sont soumis aux droits d'auteur.

Révision des textes et
conception graphique : Propage

Golf annuel



21 août

Club de golf
de Lotbinière

FORMULE SHOTGUN MULLIGAN

Départ à 12 h 45
Accueil et inscription dès 11 h 45
Premiers arrivés, premiers servis

SUIVEZ-NOUS  · AGRI-MARCHE.COM

RÉSERVEZ SANS TARDER PAR TÉLÉPHONE

1 800 463-3410
418 882-5656

lactech

**AGRI
MARCHE**

PRÉSENTS

SUR LE TERRAIN POUR
ÉCHANGER AVEC VOUS!

**EXPO-CHAMPS**

À INSCRIRE A VOS
DÈS MAINTENANT AGENDAS

28 AOÛT
2018
SAINT-LIBOIRE

**AU PLAISIR DE VOUS
ACCUEILLIR AU KIOSQUE A-34
AU MÊME ENDROIT QUE L'AN DERNIER!**

SUIVEZ-NOUS  · 1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

lactech **AGRI
MARCHE**



LE COMMERCE INTERNATIONAL EN ÉBULLITION

Chers lecteurs,

Comme c'est le cas depuis près d'un an, le commerce international occupe une grande place dans les médias et dans les préoccupations du secteur agricole. Au moment de rédiger cet éditorial, nous vivons un épisode critique de négociations et de tensions commerciales alimentées en grande partie par l'imprévisibilité du président américain.

Le sommet du G7, tenu dans Charlevoix, qui devait se terminer par une déclaration commune, a finalement été torpillé par Donald Trump dès le lendemain, isolant encore plus les États-Unis dans ce qui est désormais un G6+1. Le président américain continue de clamer que son pays est victime d'injustices commerciales, citant particulièrement les tarifs imposés aux produits laitiers américains par le Canada, mais jamais il n'a mentionné les généreuses subventions aux producteurs américains et les énormes surplus de production générés.

L'échec de la neuvième ronde de négociations de l'ALÉNA tenue en mai a confirmé que rien ne sera conclu avant 2019, soit après les élections américaines de mi-mandat. Comme les spécialistes s'attendent à beaucoup plus d'élus démocrates au Congrès à la suite de ces élections, nous pourrions assister à un changement de ton de l'administration Trump.

Entre-temps, le risque d'une guerre commerciale s'intensifie depuis que les Américains ont décidé d'imposer des tarifs sur l'acier et l'aluminium provenant du Canada, du Mexique et de l'Union européenne. Ces derniers ont bien sûr répliqué en imposant des tarifs sur des produits américains et en portant plainte auprès de l'Organisation mondiale du commerce. Mais au bout du compte, les grands perdants sont les consommateurs de tous les pays qui verront le prix des biens augmenter.

Les prochains mois mettront-ils fin au bras de fer entre les États-Unis et leurs alliés commerciaux? Qui cédera le premier? Notre gouvernement répète vouloir protéger ses agriculteurs et maintenir la gestion de l'offre; à nous tous de lui rappeler son engagement.

C'est donc dans un climat de plus en plus incertain que chacun de vous doit malgré tout poursuivre le travail sur sa ferme. Les semis sont terminés et les récoltes à nos portes génèrent énormément de travail. Ce travail apporte ses enjeux en matière de risques de blessures et de ressources humaines, qu'il s'agisse de la difficulté à les trouver ou de l'embauche de travailleurs étrangers. C'est pourquoi dans ce numéro de votre Agri-Nouvelles, nous mettons l'accent sur la gestion du travail et sur la santé et la sécurité. Vous pourrez trouver de nombreuses informations et des conseils pertinents pour gérer votre main-d'œuvre et mieux prévenir les risques lors des travaux aux champs et sur la ferme.

Qui dit été dit bien sûr événements! Nos équipes seront présentes dans de nombreuses expositions agricoles tout au long de l'été, de même qu'à Expo-Champs à la fin août. Un calendrier des expositions auxquelles nous serons présents est d'ailleurs disponible dans la section Lactech. Nous vous convions aussi à notre traditionnel tournoi de golf Agri-Marché, qui aura lieu encore cette année au Club de Golf Lotbinière, le mardi 21 août.

Bon été à tous et bonne période des récoltes!

Patrice Brochu
Président

PRÉSENTS

pour la relève



NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs de demain. Conscients des défis auxquels feront face les générations futures d'entrepreneurs, nous prenons part activement au développement de la relève en contribuant financièrement à différentes remise de bourses, projets et événements organisés pour et par la relève.

Nos activités, en plus de notre publication Agri-Nouvelles, reflètent bien notre engagement à mieux outiller les jeunes passionnés du domaine.

AGRI
MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

lactech

Une société de **AGRI**
MARCHE et **SHUR GAIN**

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

UN PRINTEMPS GÉNÉREUX POUR LES BOURSIERS ET BOURSIÈRES

Les étudiants d'aujourd'hui constituent la relève de demain! C'est pourquoi Agri-Marché et Lactech participent, année après année, aux remises de bourses dans plusieurs centres d'enseignement du milieu agricole du Québec. Ces cérémonies représentent l'occasion de mettre en lumière les élèves s'étant démarqués par leurs résultats académiques, leur implication dans la communauté étudiante, leur souci d'atteindre l'excellence en recherche et leur leadership.

UNIVERSITÉ LAVAL



Marguerite Plante-Dubé, maîtrise en sciences animales, Rosalie Dubois, baccalauréat en agronomie, et Paul Gaudreau, vice-président ventes et marketing chez Agri-Marché



Flavie Giguère, baccalauréat en agronomie, et Jean-François Dion, directeur des ventes senior chez Lactech

ITA DE SAINT-HYACINTHE



GTEA – Marie-Claude Laflamme, professeure à l'ITA, Dominic Tremblay, de l'Association générale des étudiants et des étudiantes de l'ITA représentant la lauréate, Marlène Van Dersmissen-Rémy et Régis Soucy, de Lactech



TPA – Mélanie Latulippe, professeure à l'ITA, Cynthia Marcil, lauréate, et Régis Soucy, de Lactech

ITA DE LA POCATIÈRE



Daniel Blais, conseiller en production avicole chez Agri-Marché, Jeanne Durivage, étudiante en première année en Gestion et technologies d'entreprise agricole, lauréate dans la catégorie Performance scolaire, et Marilyn Cyr, professeure



Daniel Blais, conseiller en production avicole chez Agri-Marché et Rébecca P. Bérubé, étudiante en première année en Gestion et technologies d'entreprise agricole et lauréate dans la catégorie Développement durable et préoccupation environnementale

CÉGEP RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE À JOLIETTE



Guillaume Rainville, conseiller en production avicole chez Agri-Marché et Stéphanie Rondeau, boursière ayant effectué un élevage de caille

CENTRE DE FORMATION AGRICOLE DE MIRABEL



Martin D'Amours, conseiller en production porcine chez Agri-Marché inc. remet la bourse Perle rare à Dave Sergerie, élève en production animale

Agri-Marché et Lactech tiennent à féliciter tous les boursiers et boursières récompensés!

JOURNÉE VIP CHEZ AGRI-MARCHÉ POUR DEUX ÉTUDIANTES



MIREILLE DROUIN

Conseillère en
ressources humaines
Agri-Marché inc.

Dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre où il faut prévoir et favoriser une relève dans le domaine agricole, nous avons choisi de nous rapprocher davantage des étudiants de l'Université Laval et de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de La Pocatière.

Depuis l'an dernier, en plus d'être présents aux journées carrières et d'inviter des groupes lors de visites corporatives, nous avons invité quelques élèves qui ont eu la chance de venir vivre une expérience sur le terrain chez Agri-Marché et Lactech dans le cadre de la journée VIP.

Qu'est-ce que la journée VIP? C'est un concours annuel dans le cadre duquel les étudiants doivent s'inscrire lors des journées carrières de leurs écoles respectives. Le prix est le suivant :

AGRI-MARCHÉ ET LACTECH T'OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER UNE JOURNÉE VIP, FAITE SUR MESURE SELON TES CHAMPS D'INTÉRÊT ET TES BESOINS, EN COMPAGNIE DES MEMBRES DE NOTRE ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE ET PASSIONNÉE!

Cette année, ce sont deux VIP que nous avons accueillis parmi nous : Brenda Bélanger, étudiante en agronomie à l'Université Laval, et Anne-Marie Roy, étudiante en technologie des productions animales à l'ITA de La Pocatière. Désireuses d'en savoir plus sur la réalité du marché du travail, nos deux recrues d'un jour ont choisi d'explorer des domaines différents : Brenda est allée vers le service-conseil en production porcine, alors qu'Anne-Marie a plutôt opté pour la production laitière. L'objectif a été atteint dans les deux cas, puisque la journée a passé rapidement! Les étudiantes ont fait de nombreuses rencontres chez nous, et elles ont pu en savoir plus sur la réalité du marché et du métier grâce à nos deux mentors qui les

accompagnaient pour l'occasion : Roxanne Robert, conseillère en production porcine, et Jonathan Lévesque, conseiller en production laitière.

Merci à tous pour leur implication dans le cadre de cette activité de visibilité et à l'an prochain pour une troisième édition de la journée VIP!



Roxanne Robert, conseillère en production porcine, et Brenda Bélanger, étudiante en agronomie à l'Université Laval



Jonathan Lévesque, conseiller en production laitière, et Anne-Marie Roy, étudiante en technologie des productions animales à l'ITA de La Pocatière



MYRIAM LACASSE, B.A.

Gérante agricole
JNB L'Outilleur Agricole

OUVERTURE DU JNB

L'OUTILLEUR AGRICOLE DE SAINT-BONAVENTURE

Le 9 avril dernier avait lieu l'ouverture de la quatrième succursale de JNB L'Outilleur Agricole, située dans les locaux de la meunerie Lactech de Saint-Bonaventure. Fondée par Joseph-Napoléon Brochu en 1913, l'entreprise avait pour mission d'offrir à ses clients, les producteurs agricoles, tous les produits dont ils avaient besoin pour leur ferme. Toujours d'actualité, JNB L'Outilleur Agricole poursuit l'œuvre de M. Brochu avec les moyens technologiques d'aujourd'hui.

De nombreuses améliorations ont été apportées dans les bureaux afin d'aménager la succursale. En magasin, les clients du Centre-du-Québec trouveront tout ce dont ils ont besoin en matière d'outils et de fournitures agricoles. Une vaste sélection de plus de 600 produits parmi les plus courants pour l'agriculture sont disponibles sur place. On y retrouve des produits agricoles destinés aux secteurs suivants :

- Laitier
- Avicole
- Porcin
- Équestre
- Équipement de sécurité
- Savons et désinfectants
- Bottes et vêtements
- Fourches et pelles

Le personnel de Saint-Bonaventure assurera le service en magasin. En tout temps, la clientèle peut par ailleurs visiter le site Internet JNBoutilleur.com et consulter un catalogue de plus de 2 000 produits agricoles offerts par JNB. Le site permet aux clients de faire leurs achats dans le confort de leur foyer.

Il est possible de magasiner en ligne, d'ajouter les achats voulus au panier et d'inscrire dans la note de livraison qu'on souhaite faire la cueillette à Saint-Bonaventure. Notre équipe à l'expédition enverra directement et gratuitement la commande à cette nouvelle succursale. Nous sommes outillés pour bien vous servir!



Les équipes d'Agri-Marché, Lactech et JNB ont collaboré étroitement à la réalisation de la succursale de Saint-Bonaventure et nous tenons à remercier tous les employés impliqués pour leur excellent travail.

Joignez-vous à nous pour souhaiter bon succès à cette nouvelle succursale JNB, et au plaisir de vous servir!



Guylaine Brochu, présidente de L'Outilleur centre de rénovation, Guy Lavoie, maire de Saint-Bonaventure, Régis Soucy, superviseur des ventes Lactech, et Myriam Lacasse, gérante de JNB



JNB
L'OUTILLEUR AGRICOLE
— DEPUIS 1913 —

EXPO-CHAMPS

DU 28 AU 30 AOÛT 2018

Venez nous rencontrer au kiosque **#D-016**
sur la rue Groupe MASKA.

JNBoutilleur.com

**Nouveautés
sur place !**



ANDRÉ TURCOTTE

Représentant
JNB L'Outilleur Agricole

SAUTER EN BUNGEE... SANS VÉRIFIER SON ÉLASTIQUE

Ce titre illustre bien la comparaison qu'on pourrait faire à l'égard de certaines actions posées dans nos fermes. Plusieurs aspects de la production animale sont sources de danger pour la santé des producteurs et de leurs employés. Je vous propose donc deux sujets de réflexion : les espaces clos et les silos.

FOSSES ET PRÉFOSSES

Les agriculteurs ont tous déjà entendu parler du gaz toxique présent dans les fosses, préfosses, réservoirs et caniveaux, dont il faut se méfier puisqu'il est incolore et inodore.

Toute bonne stratégie de défense commençant par une bonne connaissance de son ennemi, voici quelques caractéristiques du H₂S (sulfure d'hydrogène) :

- Corrosif, irritant, paralysant et potentiellement mortel
- Inodore et incolore (dans le milieu dans lequel nous évoluons)
- Plus lourd que l'air, mais s'y mélangeant très bien avec brassage
- Produit de la décomposition anaérobie de sous-produits animaux



Un exemple d'appareil pouvant être utilisé

SYMPTÔMES ET CONSÉQUENCES

Ce sont entre autres des maux de tête, des nausées, des vertiges, une respiration plus rapide, des étourdissements, de l'agitation, une démarche titubante, des convulsions et une perte subite de conscience (aussi appelée coup de plomb).

CONCENTRATIONS VS EFFETS

Concentration du H ₂ S	Effet sur la santé
100 ppm	Paralysie des nerfs olfactifs
250 ppm	Œdème pulmonaire
500 ppm	Perte de conscience
1 000 ppm	Mort en quelques minutes ou secondes

*La littérature mentionne que les travailleurs qui survivent à une intoxication grave peuvent se rétablir complètement **ou souffrir de séquelles permanentes**. Des effets sur le système nerveux, incluant de la fatigue, de l'irritabilité, des troubles de la mémoire et de l'apprentissage, une diminution de la capacité de concentration, des déficits moteurs et une altération du sens de l'odorat ont été rapportés.*

Source : CNESST.

Dans les environnements où les producteurs agricoles travaillent, ce gaz représente un risque important pour la santé et la sécurité des travailleurs. Si la concentration de 500 ppm ne provoque pas la mort, le fait de tomber face première dans une fosse de lisier peut entraîner la noyade. Il faut aussi se rappeler qu'une concentration de 250 ppm pourrait laisser des séquelles permanentes. Il faut donc se protéger lorsqu'on doit entrer dans une fosse à lisier.

SILOS

Tout producteur agricole a un jour ou l'autre dû monter sur un silo et, on l'espère, a suivi les bonnes procédures de sécurité en portant harnais et absorbeurs d'énergie (« amortisseurs ») et en s'attachant à la structure. Heureusement, peu vivent la sensation de terminer une chute suspendue au bout de la sangle. Si cela devait arriver, cependant, vous êtes-vous déjà demandé qui viendrait vous décrocher si vous étiez inconscient ?

Tant en agriculture que dans le secteur industriel, les travailleurs ont tous été sensibilisés par divers organismes voués à la prévention des accidents de travail. Les équipements réduisent les risques d'accidents, mais toujours faut-il avoir accès aux bons équipements et aux bonnes procédures selon les travaux à effectuer dans différents environnements. Et tout n'est pas qu'une question d'équipement.

Un détecteur de gaz seul ou un harnais ne pourront protéger totalement un travailleur. Selon les spécialistes en santé et en sécurité au travail, le meilleur outil demeure la planification. Il n'y a pas de recette unique pour tous. Bien sûr, il existe des appareils et dispositifs pouvant protéger les producteurs et les travailleurs, mais leur utilisation est soumise à certaines contraintes que l'on doit connaître. D'où la nécessité d'un plan de santé et sécurité élaboré par une personne accréditée ou par une firme compétente en la matière. Le plan devra décrire les procédures à suivre et proposer l'utilisation de certains équipements spécifiques pour un niveau sécurité adéquat qui respectera la réglementation sur la santé et la sécurité des travailleurs.

DES SOLUTIONS INNOVANTES

Des firmes de service-conseil existent pour élaborer des plans d'intervention et pour suggérer de la formation et l'utilisation d'équipements spécialisés appropriés.

En ce sens, parmi les éléments qu'on pourrait proposer, il y a cet appareil utilisé autant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments avec un ancrage approprié. Il s'agit d'une des composantes possibles d'une solution globale de prévention. Toutes les succursales JNB comportent une section santé et sécurité dans laquelle des équipements de protection tels que harnais, amortisseurs, sangles, mousquetons, casques, masques respirateurs, détecteurs de gaz ou équipements de ventilation sont offerts. Le catalogue du site Internet JNB consacre également une section à la santé et la sécurité.

RESPONSABILITÉ

Chaque producteur a la responsabilité de ne pas soumettre un employé, un membre de la famille ou lui-même à des risques pour la santé. Le fait de laisser un accès à un environnement réputé dangereux pourrait aboutir à des accusations au criminel pour l'entreprise si quelqu'un décédait ou subissait des lésions. La jurisprudence récente à cet effet est claire, et on a pu le voir le 1^{er} mars dernier dans les journaux (condamnation d'un employeur à la suite du décès d'un travailleur – voir la loi fédérale C-21 modifiant le code criminel).

Il est donc de la responsabilité de chaque entreprise d'établir un plan d'intervention pour les situations potentiellement dangereuses pour la santé, et de s'assurer d'avoir les bonnes procédures et les bons équipements en fonction des risques identifiés sur la ferme.

À retenir : Personne ne devrait pénétrer dans un espace clos sans avoir préalablement suivi une formation adaptée à son environnement de travail et qui rencontre en tous points les exigences législatives des paliers de gouvernement concernés. Il est primordial d'avoir à la ferme une bonne planification en matière de sécurité.

Soyons proactifs! Consultez notamment le Règlement sur la santé et la sécurité du travail de la loi provinciale dans ce domaine.

Le personnel de JNB se fera un plaisir de discuter de sécurité à la ferme avec vous et de trouver les équipements et accessoires dont vous avez besoin.

Bon été, en toute sécurité!



**OCCUPÉS PAR LES
TRAVAUX AUX CHAMPS?**

Commandez sur notre boutique en ligne

ou rendez-vous dans dans l'une de nos **4 succursales**

-  **Saint-Lambert**
-  **Saint-Henri**
-  **Sainte-Claire**



Maintenant disponible à Saint-Bonaventure

JNBoutilleur.com SUIVEZ-NOUS SUR 

L'INCERTITUDE DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Le contexte géopolitique et économique de la dernière année a été parsemé de rebondissements souvent liés à l'imprévisible président américain. On parle de politiques protectionnistes, de possibles barrières tarifaires et de la remise en question de plusieurs organisations internationales d'une façon à laquelle le reste du monde n'était pas habitué.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Américains avaient misé fortement sur les grandes organisations internationales telles que l'Organisation des Nations Unies ou l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Cependant, voyant leur pouvoir de négociation s'effriter au fil du temps avec l'ouverture des marchés et leurs emplois quitter massivement vers d'autres pays, une majorité silencieuse d'Américains souhaitent un retour du balancier.

ALÉNA

Prenons par exemple l'Accord de libre-échange nord-américain. Celui-ci représente 625 milliards de dollars en valeur commerciale et plus de 9 millions d'emplois. Il s'agit du plus grand marché d'exportation pour le Québec et pour le Canada. La décision de M. Trump de rouvrir les discussions concernant cet accord commercial a été vivement critiquée au départ. Par contre, à force de se faire à l'idée, de plus en plus d'analystes semblent d'avis que cet accord devrait être mis à jour sans nécessairement être aboli. Outre le dossier de la gestion de l'offre, qui soulève toujours de profonds débats, le libre-échange entre deux pays dont les coûts de la main-d'œuvre sont trop différents génère évidemment des distorsions dans les relations commerciales.

Ce qui inquiète davantage les marchés, ce sont les possibles tarifs douaniers imposés à l'égard de la Chine. Les analystes ont de la difficulté à prévoir jusqu'où ira cette affrontement commercial et quelles répercussions il pourra avoir sur les valeurs des commodités. Notons que la fève de soya est assujettie à un tarif de 25 % vers la Chine, qui demeure son principal importateur au niveau mondial. Bien que rien ne soit officiel au moment d'écrire ces lignes, les rumeurs de voir ces tarifs augmenter ou s'étendre à d'autres produits sont constamment présentes sur les marchés, ajoutant une certaine prime d'incertitude puisque les offres de vente se font plus rares.

UN ACHAT SURPRENANT ET DES INTENTIONS PLUS FAIBLES

L'Argentine a connu cette année une récolte de fèves de soya plus faible que prévu d'au moins 10 % en termes de production. L'industrie de la trituration s'est développée fortement au cours des dernières années, et les programmes d'exportation sont forts à la suite de la suppression de la taxe de 35 % il y a déjà plus d'un an. Résultat : les Argentins ont dû sécuriser une partie de leur approvisionnement en fèves à partir des États-Unis. En avril, ils avaient confirmé près de 240 000 tm d'achats américains¹, une situation qui n'avait pas été vue depuis plus de 20 ans.



SÉBASTIEN LAVOIE, agr.

Directeur
Commercialisation des grains
Agri-Marché inc.

¹INTL FCStone, compilation des ventes à l'exportation, avril 2018.

Du côté américain, les prix du maïs se maintiennent sous les seuils des coûts de production dans plusieurs États depuis la récolte 2014-2015. Les producteurs ont d'abord réduit leurs achats de machinerie. Avec une seconde récolte record, certains ont réduit leurs dépenses en fertilisants et cette année, on observe une baisse de la valeur des locations des terres. Tout cela étant conjugué à une réduction des superficies (que l'USDA estime à 88 millions d'acres tant en maïs qu'en soya) et à un départ qui n'est pas nécessairement en avance par rapport aux autres années, il est possible de voir les prix se maintenir au cours du reste de l'année. Certains économistes annoncent un prix moyen entre 4,20 \$ US et 4,50 \$ US par boisseau au cours des 3 prochaines années². Sans nécessairement prévoir de flambée des prix, il est possible que 2018 marque la fin d'un cycle de prix générant trop peu de revenus pour demeurer durables dans le temps. On prévoit donc des prix relativement stables, mais un peu plus chers que ce que nous avons connu dans la dernière année.

Côté fève de soya, les prix demeurent au-dessus de la barre des 10 \$ US par boisseau, mais les pronostics sont variables. Si la douane sur les fèves de soya vers la Chine devient effective et que la consommation demeure au niveau actuel, le stock de fin d'année sera quand même très important. Supposons un rendement moyen comparable à celui des 3 dernières années et une demande stable, voire en léger déclin, et la fève de soya pourrait avoir tendance à aller à la baisse. Naturellement, les prochaines nouvelles auront certainement raison des bases économiques dans ce cas précis. La rumeur a entraîné les prix à la hausse temporairement, mais ceci n'étant appuyé sur rien de vraiment tangible, le naturel pourrait faire plonger la fève aussi bas qu'à 9,00 \$ le boisseau selon la firme Brock Associates.

**DANS UN TEL CONTEXTE
D'INCERTITUDE, IL FAUT
Y ALLER AVEC DES ACTIONS
À COURT TERME
PARCE QUE LA MACHINE
À RUMEURS S'ESOUFFLE
PARFOIS RAPIDEMENT.**

AU QUÉBEC

Les intentions d'ensemencement au Québec affichent des superficies comparables à l'an dernier. Les valeurs d'importation demeurent élevées par rapport au marché local, qui transige légèrement au-dessus des valeurs d'exportation. Avec le dollar canadien qui demeure haussier et les marchés qui risquent de connaître également des hausses lorsque nous observerons des nouvelles météo, les bases locales devraient se maintenir pour l'été. Par contre, si les contrats à terme sont trop nerveux et/ou que le dollar canadien baisse à nouveau à la suite de la renégociation de l'ALÉNA, on pourrait voir les bases locales descendre pour la saison 2018-2019. Dans un tel contexte d'incertitude, il faut y aller avec des actions à court terme parce que la machine à rumeurs s'essouffle parfois rapidement. La demande en alimentation animale sera légèrement plus faible en raison des prix actuels et projetés dans le secteur porcin.

Pour la prochaine récolte, les prix commencent à pointer le bout du nez mais peu d'utilisateurs osent se commettre pour le moment, ne sachant trop quelle sera la qualité des grains à venir. Par contre, il est possible de négocier des contrats où deux marchés différents sont ciblés, de façon à ce que le producteur connaisse à l'avance les différents

prix offerts en fonction de la qualité. Par exemple, le blé panifiable versus le blé fourrager. Contactez un négociant pour en savoir davantage sur les types de contrats offerts.

Dans un contexte d'incertitude, il faut partager et interpréter l'information et garder en tête vos objectifs de prix pour que les stratégies de commercialisation tiennent la route.

Sur ce, bons semis!

² Ravijh Singh, FoodShot Global.



AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE GRAINS

PRÉSENT AU QUOTIDIEN

Afin de répondre encore davantage aux besoins des producteurs et fournisseurs de grains québécois, Agri-Marché investit dans l'agrandissement de son centre de grains.

Désormais le deuxième plus important centre de grains de la province, le site d'Agri-Marché permettra aux producteurs de réaliser des économies importantes, entre autres sur leurs frais de transport, et de profiter des meilleurs prix de grains au Québec.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE ÉQUIPE
DE NÉGOCIANTS EN GRAINS POUR EN
CONNAÎTRE DAVANTAGE.

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

- NOUVEAU SÉCHOIR ULTRAMODERNE AVEC CAPACITÉ ALLANT JUSQU'À 150 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE
- QUAI DE RÉCEPTION AGRANDI AVEC CAPACITÉ À 450 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE, SOIT UN CAMION AUX 5 À 7 MINUTES
- CAPACITÉ DE STOCKAGE AUGMENTÉE AVEC L'AJOUT DE 3 NOUVEAUX SILOS

AGRI
MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913



Le succès de Steegrain est le résultat de l'excellence du travail de l'équipe et des employés!





KATHLEEN GAUVIN-AUDET, agr.

Analyste grains et commodités
Agri-Marché inc.

Fier producteur de grandes cultures depuis plus de 25 ans et âgé de 49 ans, Steeven Lagrange possède l'une des plus grandes entreprises de grandes cultures de la région de Québec. Habité de nombreuses ambitions, il a su mener à terme plusieurs projets d'expansion au cours des dernières décennies. Aujourd'hui, Steegrain inc. est une entreprise viable et surtout transférable à la nouvelle génération!

ET SI ON RECU LAIT UN PEU DANS LE TEMPS...

La compagnie Steegrain n'aurait pu exister sans Benoît, le père de Steeven. Reculons de quelques décennies afin de comprendre comment tout cela a commencé. M. Benoît Lagrange naît sur une ferme située à Saint-Joseph-de-Beauce. Toutefois, c'est plutôt son frère qui reprend les rênes de l'entreprise. Pour sa part, Benoît occupe d'abord plusieurs emplois n'ayant aucun lien avec l'agriculture. À treize ans, il délaisse l'école pour aller travailler dans le secteur du bois, pour ensuite faire la vente de produits aux portes. C'est à la suite de sa rencontre avec sa femme, Bernyce Turmel, qu'ils décident tous deux d'acheter leur propre ferme à Saint-Isidore en Beauce. Un retour aux sources, comme on dit!

En 1969, la ferme Lagmel inc. voit le jour. Il s'agit d'une petite ferme laitière qui compte de 10 à 12 vaches en lactation et un lopin de terre d'environ 45 acres. Quelques années plus tard, Benoît et Bernyce ont deux enfants, soit Steeven, l'aîné, et Danaleen, la cadette. Steeven a toujours eu un intérêt marqué pour l'agriculture et suit son père à l'étable depuis son jeune âge. C'est à l'âge de 16 ans, en 1985, qu'il décide de s'associer avec son père dans l'entreprise. Il possède alors 40 % des parts de la ferme. À l'époque, la ferme tire 70 vaches, cultive 600 acres et entaille 400 érables à la chaudière. Toutefois, Steeven a toujours préféré la machinerie et les travaux aux champs. C'est pour cette raison qu'en 1993, il revend ses parts de Lagmel inc. à ses parents pour démarrer sa propre compagnie, Steegrain inc.

Déjà au cours des deux premières années du démarrage, Steeven fait l'achat de plusieurs machineries agricoles et de terres, construit deux porcheries en contrat avec Agri-Marché et engage deux employés à temps plein. En 1994, il cultive environ 600 acres, ceci dans l'unique but de revendre une partie de la récolte et de nourrir le bétail de Lagmel inc.



La Ferme Lagmel inc., située à Saint-Isidore, en 1969

PHASES D'EXPANSION

En 1998, Steeven loue de plus en plus de terres auprès de gros producteurs porcins du coin, renouvelle plusieurs équipements et fait de nouvelles acquisitions de machinerie toujours plus performante. Cette année marque le début des travaux à forfait. En l'an 2000, l'entrepreneur cultive plus de 2 000 acres pour son compte, mis à part les clients à forfait. Les années 2000 sont remplies de projets d'expansion pour Steegrain inc. : recrutement d'employés, construction d'un garage pour l'entretien de la machinerie, construction d'un bureau, début des travaux à forfait pour l'épandage de lisier avec Agri-Marché, sans oublier l'achat du premier tracteur de tire (« folie 2002 », si tendrement surnommé par sa mère!). C'est en 2004 que l'agriculteur met entre autres sur pied sa compagnie de transport Trans-Grains inc. Sa spécialité est le transport de grains en camion « dompeur » ainsi que dans le transport de lisier en citerne. C'est aussi en 2004 que l'entreprise fait ses premières soumissions pour le déneigement municipal.

2008 est également une année marquante en raison de l'achat de 11 tracteurs, d'une fourragère automotrice et de plusieurs autres équipements pour le forfait. L'agrandissement du parc de machinerie permet à l'entreprise de

desservir de plus en plus de clients. En 2009, Steegrain inc. cultive plus de 3 500 acres.

Aujourd'hui, l'entreprise Steegrain engage plus de 15 employés à temps plein et 8 personnes à temps partiel, cultive 4 600 acres principalement en maïs-grain, maïs ensilage, avoine, blé, foin et soya, détient toujours ses deux porcheries à forfait et entaille 5 000 érables aux tubes. Steegrain possède plus de 20 clients à forfait, ce qui représente plus de 2 000 acres de travaux. Les services offerts à forfait sont les travaux reliés à la préparation du sol, aux semis, à l'épandage de fumier/lisier, à l'arrosage, à la récolte de foin, à l'ensilage, au battage de la récolte, au transport de lisier en citerne et au transport de grain. De plus, l'entrepreneur rentabilise ses tracteurs en saison hivernale en offrant un service de déneigement tant résidentiel que commercial à la municipalité.

En ce qui concerne la pérennité de Lagmel inc., c'est à l'âge de 18 ans que Danaleen Lagrange décide de s'impliquer dans l'entreprise avec ses parents. Aujourd'hui, l'entreprise cliente de Lactech tire près de 140 vaches. La totalité des aliments consommés par le troupeau est produite par Steegrain sur des terres que la ferme laitière lui loue.



Danaleen Lagrange, Bernyce Turmel, Mario Pelletier, Keven Lagrange, Kellyane Lagrange, Benoît Lagrange, Steeven Lagrange, Isabelle Blouin, Jamieson Lagrange

DES IMPLICATIONS DIVERSES

Marié et père de trois enfants, Keven (21 ans), Jamieson (19 ans) et Kellyane (15 ans), Steeven trouve quand même le temps de s'impliquer dans des activités qui lui tiennent à cœur. D'ailleurs, il organise la tire de tracteurs de l'Exposition du Bassin de la Chaudière depuis plus de 25 ans. Participant lui-même à ces tires de tracteurs, il est occupé par cette activité une bonne partie de l'été. À son curriculum vitae s'ajoute la présidence de l'Association Sportive de Tire de Tracteurs du Québec (ASTTQ) depuis trois ans.

DE SOLIDES MOTIVATIONS

Comme mentionné, l'entreprise a connu plusieurs expansions au fil des ans. Le propriétaire affirme que ses motivations ont toujours été initiées par un défi personnel qu'il souhaitait s'imposer. Passionné d'agriculture, Steeven mentionne que d'être dans ce secteur d'activité est en soi un défi chaque année... en raison de Dame Nature! Toutefois, le succès ne vient jamais seul; l'entrepreneur a dû faire face à certains obstacles que le secteur agricole a apportés, par exemple les multiples nouvelles lois entourant le secteur porcin et la protection de l'environnement, l'arrivée des PAEF et la difficulté de trouver de la main-d'œuvre.

De plus, dans le travail à forfait, il faut prendre en compte qu'il y aura toujours un certain sentiment d'insécurité. Rien ne dit si le client voudra reprendre le même entrepreneur l'année suivante pour effectuer ses travaux aux champs. On n'a donc pas affaire à des revenus stables d'une année à l'autre. Par conséquent, il devient important de pouvoir diversifier les services offerts. Aussi, Steeven souhaite

à tout prix maintenir un service de qualité auprès de sa clientèle. Enfin, il ne faut pas oublier qu'une autre de ses grandes motivations est la relève, bien entendu!

LA RELÈVE COMMENCE À PRENDRE SA PLACE

Toujours ambitieux dans ses projets, Steeven a fait l'acquisition en 2016 d'une ferme laitière, Ferme Turcotte et fils inc. La ferme située à Saint-Isidore possède un troupeau de 200 têtes, cultive 420 acres et comporte un bâtiment porcin. Le propriétaire a toutefois revendu le quota laitier et loue actuellement les bâtiments. Sur le même site, il a construit en 2017 quatre silos d'entreposage d'une capacité de 1 000 tonnes chacun. Cette année, deux silos supplémentaires d'une capacité d'environ 2 000 tonnes chacun ont été construits, pour une capacité d'entreposage totale de 8 000 tonnes. Le centre de grains était un rêve que Steeven chérissait depuis quelques années déjà. L'entrepreneur avait cependant une idée en tête en faisant cette acquisition : celle de faciliter l'intégration de la relève.

Des trois enfants de Steeven, c'est Jamieson qui pour l'instant a démontré le plus d'intérêt pour la reprise du flambeau de l'entreprise. Joueur de hockey talentueux passionné par son sport, Jamieson était en concentration sport tout au long de ses études secondaires. Son père l'encourageait dans le hockey et savait que le jour venu, son fils le rejoindrait pour de bon dans l'entreprise. Jamieson allait toujours faire son tour et donner un coup de main l'été entre deux pratiques de hockey. Il était comme son père, c'est-à-dire passionné par tout ce qui avait un moteur. Dès son jeune âge, il suivait son père et allait faire des tours de tracteur avec les employés.



Centre de grains de Ferme Turcotte et fils, construction 2017, capacité de 4 000 tm



Jamieson, ayant obtenu son DEP en mécanique agricole, travaille maintenant à temps plein dans l'entreprise.

C'est après son secondaire que Jamieson a décidé d'aller obtenir un DEP en mécanique agricole au Centre de formation agricole Saint-Anselme. Cela lui aura permis d'aller acquérir de l'expérience à l'extérieur de l'entreprise paternelle. Jamieson est à plein temps chez Steegrain inc. depuis mars dernier.

Plusieurs défis seront au rendez-vous pour la future relève. Considérant que la compagnie est quand même de très grande envergure, le transfert ne se fera pas du jour au lendemain. Steeven aimerait prendre environ cinq ans pour constater les points forts de son fils et les opportunités d'amélioration en vue de l'aider dans la démarche de transfert. Aussi de plus en plus de responsabilités lui seront confiées afin qu'il prenne de l'expérience. Le côté administratif n'est pas non plus à négliger dans une entreprise aussi importante; de la paperasse, il y en a beaucoup! Par ailleurs, il faut avoir une bonne capacité à gérer du personnel. La compagnie compte plusieurs employés et il faut savoir se montrer à l'écoute et compréhensif. Steeven affirme que dans ce métier, la meilleure qualité que la relève puisse posséder, c'est l'entregent. Il faut savoir parler aux gens et bien s'entourer d'eux. Le propriétaire mentionne d'ailleurs que si son entreprise a pris de l'expansion ces dernières années, c'est principalement en raison du bouche-à-oreille. En effet, ce sont des clients satisfaits de son service qui l'ont référé à d'autres agriculteurs. La compagnie n'a jamais effectué de publicité pour se faire connaître.

Lorsqu'on demande à Steeven dans combien d'années il aimerait prendre sa retraite, sa réponse est tout simplement « Jamais »! Tant qu'il sera en santé, il souhaite continuer de mettre son grain de sel au sein de l'entreprise. De plus, il dit rester toujours ouvert à accueillir ses deux autres enfants en tant que relève. Il entrevoit toujours la possibilité de faire de la réorganisation à l'intérieur des deux compagnies (Steegrain et Ferme Turcotte et fils).



Steeven en train de faire part de la planification de la journée à l'équipe



Annabelle, Isabelle, contrôleur, et Steeven, propriétaire

L'IMPORTANCE DES RESSOURCES HUMAINES

Steeven est fier de la compagnie qu'il a bâtie il y a de ça déjà 25 ans. Aussi modeste soit-il, il ramène toujours le succès de son entreprise à son équipe, qu'il qualifie de dynamique et de « l'fun ». Plusieurs employés l'accompagnent dans ses projets (et ses folies!) depuis plus de 20 ans. Le fait d'avoir des employés d'expérience peut aussi contribuer à la formation de la relève. Il est également important, en tant que patron, d'avoir une bonne communication avec les employés. Chaque année, Steeven organise une réunion avant le début des semis pour mettre plusieurs points au clair et assigner les tâches à chacun. De même, il trouve important de faire un rappel en matière de règles de sécurité afin d'éviter des accidents. En 25 ans, aucun membre de l'équipe Steegrain n'a eu de grave accident, et le propriétaire compte bien maintenir sa moyenne parfaite.



Ensilage de foin

TECHNOLOGIE ET ÉQUIPEMENTS

En 2018, Steegrain inc. possède un impressionnant parc de machinerie récente dans le but de bien desservir ses clients. Le parc en question est composé de dix-huit tracteurs, quatre batteuses, trois fourragères automotrices, une arroseuse automotrice, quatre semoirs, des presses à balles rondes et carrées, deux pelles mécaniques, huit camions, huit remorques « dompeurs », cinq citernes à lisier, et la liste est encore longue. Le but premier de l'entrepreneur n'a jamais été de « flasher » avec ses équipements, mais plutôt d'assurer le confort de ses employés. « Plus l'employé est confortable, plus il sera susceptible d'être productif », mentionne Steeven. Considérant que les travaux dans les champs ainsi que le forfait sont les principales sources de revenus pour l'entreprise, avoir de la machinerie récente évite bien souvent des bris mécaniques qui pourraient retarder, voire même empêcher les travaux dans les champs.



Transport de grains à l'usine Lactech de Saint-Romuald

Lorsqu'une fenêtre de plusieurs jours de beau temps s'annonce au printemps, il faut que tout fonctionne! D'ailleurs, les employés mettent la main à la tâche dès le mois de janvier pour la maintenance des équipements.

VISION À LONG TERME

Steeven ne prévoit pas de projet d'expansion pour les prochaines années. Il souhaite plutôt se concentrer sur sa relève. Il aimerait bien entendu que ses deux autres enfants le rejoignent dans l'entreprise plus tard, mais ne met pas de pression sur eux pour autant.

Agri-Marché est fière de travailler avec l'entreprise Steegrain inc. depuis plus de deux décennies. Nous lui souhaitons bon succès dans ses projets futurs ainsi que dans l'intégration de sa relève. Votre détermination et vos ambitions sauront vous mener loin!



AGRI MARCHÉ

ROULE VERS BOSTON

VOYAGE
AGROTOURISTIQUE

**VENEZ DÉCOUVRIR
AVEC NOUS LA VILLE DE BOSTON**

**14 AU 17
SEPTEMBRE 2018**

Boston, une des plus anciennes villes des États-Unis située dans l'état du Massachusetts, regorgeant d'histoire.

AU PROGRAMME, ENTRE AUTRES :

- Visites d'exploitations agricoles
- Visite du quartier Beacon Hill, du jardin public Boston Common et de la réputée Harvard University
- Partie de baseball et visite du Fenway Park

Informez-vous auprès de votre représentant.

SUIVEZ-NOUS   · 1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

RELAIS POUR LA VIE BEAUCE-NORD UN FRANC SUCCÈS!

Une brigade de marcheurs d'Agri-Marché participait récemment à une expérience inoubliable : le Relais pour la vie Beauce-Nord. Le Relais pour la vie est un événement pancanadien chapeauté par la Société canadienne du cancer qui a lieu dans plusieurs communautés. Les fonds recueillis sont notamment destinés à la recherche sur le cancer, aux services offerts aux personnes touchées par la maladie et à des initiatives en matière de prévention.

Les membres de l'équipe se sont donné rendez-vous à Sainte-Marie du 26 au 27 mai dernier pour marcher à relais toute la nuit, du samedi soir à 19 h au dimanche matin à 7 h. Nos marcheurs ont réussi à amasser pas moins de 6 000 \$, soit le double de l'objectif de départ! Ce fantastique résultat a été atteint grâce à la générosité et au soutien de tous les employés d'Agri-Marché et de Lactech ainsi que de ceux des généreux donateurs.

Félicitations à tous les marcheurs qui ont bravé le froid nocturne : Paule Bilodeau, Mélanie Fortier, Kathleen Laflamme, Mélanie Lapointe, Jean-Christophe Magnan, Kristel Morin, Paula Andrea Osorio, Kathleen Poulin, Josiane Roy, Martin Savoie et Yasmine Zakem.

Et merci à tous ceux et celles qui se sont joints à eux pour les encourager : Guylaine Brochu, Patrice Brochu, Jean-Pierre Brochu, Marie-Hélène Côté, André Dubé, Dany Giguère, Vincent Hottote, Lucille Lacasse, Brigitte Morin et Josée Perry. Merci également à tous les conjoints et enfants qui ont fait acte de présence.

Cet événement a joint l'utile à l'agréable : tous les participants ont vécu une formidable expérience de solidarité, et la cause du cancer en sort gagnante! Merci de tout cœur!



L'équipe d'Agri-Marché



PATRICE BROCHU

Président
Agri-Marché inc.

DÉFI TÊTES RASÉES LEUCAN 2018

UNE COPRÉSIDENTENCE REMPLIE DE FIERTÉ ET DE SUCCÈS

Cette année, j'ai eu le bonheur d'être coprésident d'honneur de la campagne 2018 du Défi têtes rasées Leucan de Lévis en compagnie de Martin Pellerin, vice-président et associé d'ÉQIP SOLUTIONS | GÉNIE.

Père de trois grands enfants, je ne peux qu'être sensible à la cause de Leucan, qui vient en aide aux enfants devant affronter le cancer et à leurs proches. Les valeurs familiales et l'entraide sont importantes pour notre famille et chez Agri-Marché. Le monde agricole que nous servons est composé de familles nombreuses. Les enfants sont au cœur des priorités de nos clients et représentent l'avenir de l'industrie, pour laquelle la relève familiale est primordiale. Pour toutes ces raisons, il était tout naturel pour moi d'accepter de contribuer à la campagne.

Grâce aux dons généreux des fournisseurs et partenaires d'Agri-Marché et Lactech, j'ai pu dépasser mon objectif de 25 000 \$ et amasser la somme totale de 27 500 \$. Ce montant considérable sera d'une aide précieuse pour les enfants atteints de cancer et leurs proches.

C'est le 16 juin dernier que j'ai dû me faire raser la tête, un geste très symbolique, à l'occasion de la journée officielle du Défi têtes rasées de Lévis. Bien que le fait de me retrouver le crâne dégarni soit déstabilisant, c'est vite oublié en songeant aux épreuves que traversent les enfants atteints du cancer et au courage qu'ils déploient chaque jour pour vaincre la maladie.

Je tiens à remercier tous les généreux donateurs ainsi que les employés d'Agri-Marché pour leur contribution volontaire. C'est grâce à eux que cette campagne a été un franc succès.

Merci à Leucan de la confiance témoignée envers M. Pellerin et moi-même pour l'édition 2018, et un merci tout spécial à Amélie, notre courageuse et attachante porte-parole!



DÉFI
TÊTES
RASÉES
leucan

PRÉSENTÉ PAR
Proxim

MERCI À NOS GÉNÉREUX DONATEURS

PARTENAIRES OR



PARTENAIRES ARGENT



Gilles Bergeron
Isabelle Lacasse

Louis Fournier
Dominique Vien

PARTENAIRES BRONZE

Martin Savoie
Pierre-Luc Bouchard
André Dalzill
Auto Excellence
Couvoir Scott Ltée
Créatech
Desjardins Chaudière-Nord

DSM Nutritional Products
Gérald Grenier
Gestion LKD
Groupe Perspective
Imago J.M. Demers
Jyga Technologies
Jolco

Les Graviers Roy inc.
MAB Profil
Mobilier de bureau MBH
Propane GRG
Soya Excel
Sylvain Dufour
ZIM-EX inc.



PIERRE-LUC BOUCHARD, agr.

Superviseur environnement
et production avicole
Agri-Marché inc.

MODIFICATION DE LA RÉGLEMENTATION

Le 23 mars dernier, des modifications à la Loi sur la qualité de l'environnement sont entrées en vigueur.

Plusieurs producteurs en sont à planifier des modifications à leurs bâtiments afin de répondre aux normes en matière de bien-être animal ou encore d'augmenter la production à la ferme. Certains se questionnent alors sur les droits d'exploitation de même que sur les possibilités d'expansion de leur entreprise agricole. Les modifications portent principalement sur la définition du nombre d'unités animales associé à chaque espèce, de même que sur le seuil d'unités animales relié aux études d'impact environnemental. L'extrait de la loi est le suivant :

30. PRODUCTION ANIMALE

Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article :

1° « lieu de production animale » : un ensemble d'installations d'élevage et d'ouvrages de stockage détenus par un même propriétaire ou par plusieurs propriétaires qui les gèrent en commun ou qui utilisent les mêmes ouvrages de stockage, si la distance entre ces ouvrages ou les installations d'élevage est de moins de 150 m;

2° « gestion sur fumier liquide » et « gestion sur fumier solide » : ont le sens prévu à l'article 3 du Règlement sur les exploitations agricoles (chapitre Q-2, r. 26).

Les projets suivants sont assujettis à la procédure :

1° l'implantation d'un nouveau lieu de production animale pouvant contenir un nombre égal ou supérieur à 800 unités animales sous gestion sur fumier liquide ou 1300 unités animales sous gestion sur fumier solide;

2° toute augmentation du nombre d'unités animales dans un lieu de production animale le faisant atteindre ou dépasser 800 unités animales sous gestion sur fumier liquide ou 1300 unités animales sous gestion sur fumier solide;

3° pour un lieu qui a déjà été autorisé par le gouvernement en vertu de l'article 31.5 de la Loi, l'ajout de chaque tranche supplémentaire d'au moins 400 unités animales sous gestion sur fumier liquide ou 650 unités animales sous gestion sur fumier solide;

De plus, les projets de production animale qui impliquent une gestion mixte des fumiers sont assujettis à la procédure lorsque le résultat des équations ci-dessous, selon le cas, est égal ou supérieur à 1 :

1° pour un projet d'implantation d'un nouveau lieu de production animale ou un projet d'augmentation du nombre d'unités animales dans un lieu de production existant :

$$\frac{NL}{800} + \frac{NS}{1300} \geq 1$$

Où :

« NL » représente le nombre d'unités animales projeté sous gestion sur fumier liquide;

« NS » représente le nombre d'unités animales projeté sous gestion sur fumier solide;

2° pour un projet d'augmentation du nombre d'unités animales dans un lieu de production qui a déjà été autorisé par le gouvernement en vertu de l'article 31.5 de la Loi :

$$\frac{NLs}{400} + \frac{NSs}{650} \geq 1$$

Où :

« NLs » représente le nombre d'unités animales supplémentaires projeté sous gestion sur fumier liquide;

« NSs » représente le nombre d'unités animales supplémentaires projeté sous gestion sur fumier solide.

Dans le cas d'un lieu de production animale existant avant le 23 mars 2018, le paragraphe 2° du deuxième alinéa de même que le paragraphe 1° du troisième alinéa s'appliquent à ce lieu lorsque le projet est également visé par l'article 42 du Règlement sur les exploitations agricoles.

Pour l'application du troisième alinéa, un lieu de production animale est considéré sous gestion mixte des fumiers lorsque le lieu prévoit opérer, en tout temps, selon un mode de gestion des fumiers liquide et solide.

Pour l'application du présent article, le nombre d'unités animales dans un lieu de production animale est déterminé en fonction du tableau qui suit, selon chacune des catégories d'animaux qui y est prévue.

Les points clés étant :

- L'abolition du poids d'abattage des porcs
- L'augmentation de la strate de poids des porcelets
- L'augmentation du nombre de poulets de chair, pondeuses ou poulettes en croissance associé à une unité animale
- L'augmentation du seuil maximal d'unités animales au-delà duquel une étude d'impact doit être réalisée

Ces modifications changent les critères d'assujettissement aux études d'impact environnemental. Concrètement, les modifications ont un impact sur le nombre maximal d'animaux permis sur un lieu d'élevage avant d'avoir à produire l'étude. Il est donc primordial de bien analyser le texte de loi afin d'éviter les surprises lors de la planification de vos travaux ou de vos mises aux normes.

DÉTERMINATION DU NOMBRE D'UNITÉS ANIMALES

Catégories d'animaux	Nombre d'animaux équivalent à une unité animale
Bovin	
Taureau	
Vache de boucherie et son veau	
Vache laitière et son veau de 14 jours	1
Taure laitière ou de boucherie (> 15 mois)	
Bovin de finition (> 400 kg)	
Bovin de semi finition (de 268 à 400 kg)	
Génisse laitière ou de boucherie (> 15 mois)	2
Veau de grain de finition (> 95 kg)	
Veau de lait	3
Veau de grain pouponnière (≥ 95 kg)	7
Suidé	
Truie et ses porcelets non sevrés	4
Verrat	
Porc à l'engraissement (mâle ou femelle)	5
Cochette	
Porcelet sevré	25
Volaille	
Dindon lourd (mâle ou femelle, de plus de 9,9 kg)	45
Dindon à griller (mâle ou femelle, d'un poids final inférieur ou égal à 9,9 kg)	100
Poule pondeuse – œufs d'incubation	175
Poulet à rôtir	225
Poulet à griller (mâle ou femelle, d'un poids final inférieur ou égal à 3 kg)	
Poule pondeuse – œufs de consommation	275
Poulette – œufs d'incubation	
Poulette – œufs de consommation	350
Toute autre catégorie d'animaux	
Pour un animal qui, à la fin de la période d'élevage, aura un poids égal ou supérieur à 600 kg ou pour un groupe d'animaux d'une même espèce dont le poids total sera de 600 kg	1

Pour les fins du présent tableau, le poids d'un animal correspond à son poids prévu à la fin de la période d'élevage.



JEAN-PHILIPPE GERVAIS, Ph. D.

Vice-président et
économiste agricole en chef
Financement agricole Canada

LA VALEUR DES TERRES AGRICOLES AU QUÉBEC A POURSUIVI SA HAUSSE CONSTANTE EN 2017

La valeur moyenne des terres agricoles au Québec a poursuivi sa hausse constante en 2017, soit à un rythme similaire à la moyenne nationale. C'est le signe d'une économie agricole vigoureuse et stable selon Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef à Financement agricole Canada (FAC).

Au Canada, la valeur moyenne des terres agricoles a augmenté de 8,4 % en 2017, après avoir connu une hausse de 7,9 % en 2016. Même si cette valeur moyenne a augmenté chaque année depuis 1993, les hausses récentes sont moins marquées que celles de la période de 2011 à 2015, au cours de laquelle des augmentations considérables de la valeur moyenne des terres agricoles ont été enregistrées dans de nombreuses régions différentes.

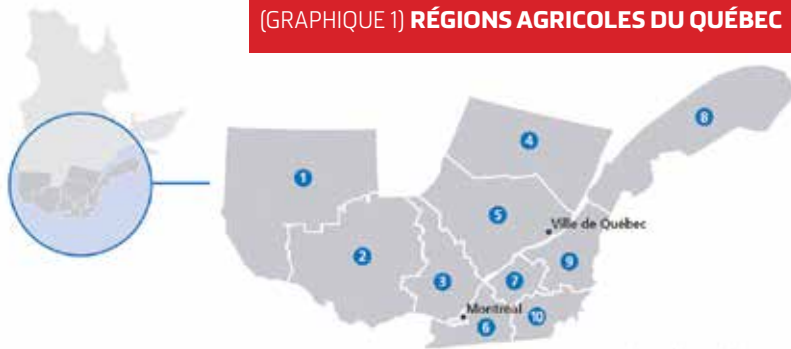
Dans un contexte de progression constante de la valeur des terres agricoles, le moment serait bien choisi pour les producteurs de réviser et d'ajuster leur plan d'affaires afin de tenir compte de la variabilité des prix des produits de base et des taux d'intérêt légèrement plus élevés, d'évaluer leur situation financière globale et de mettre l'accent sur l'amélioration de leur productivité. Il serait également bon que les producteurs aient en place un plan de gestion du risque qui protège leur entreprise en cas de circonstances et d'événements imprévus.

Au Québec, la valeur moyenne des terres agricoles a augmenté de 8,2 % en 2017, après avoir progressé de 7,7 % en 2016 et de 9,6 % en 2015.

Alors que la Saskatchewan, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse ont connu les hausses moyennes les plus importantes, quatre provinces, à savoir la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard, ont affiché des hausses moins considérables par rapport à l'année précédente.

Les provinces du Québec et du Nouveau-Brunswick ont toutes deux affiché des augmentations qui se situaient assez près de la moyenne nationale, tandis qu'il n'y a pas eu suffisamment de transactions à Terre-Neuve-et-Labrador pour évaluer pleinement la valeur des terres agricoles dans cette province.

(GRAPHIQUE 1) RÉGIONS AGRICOLES DU QUÉBEC



Région	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Abitibi-Témiscamingue	14,5 %	1 275 \$	De 800 \$ à 2 000 \$
2 Outaouais	9,2 %	2 761 \$	De 1 200 \$ à 3 800 \$
3 Laurentides-Lanaudière	3,1 %	12 990 \$	De 2 000 \$ à 16 300 \$
4 Saguenay - Lac-Saint-Jean	10,5 %	3 112 \$	De 1 500 \$ à 4 100 \$
5 Mauricie-Portneuf	18,8 %	6 454 \$	De 3 000 \$ à 9 000 \$
6 Montérégie	3,7 %	15 098 \$	De 5 900 \$ à 20 600 \$
7 Centre-du-Québec	8,9 %	8 527 \$	De 3 200 \$ à 11 300 \$
8 Bas-Saint-Laurent - Gaspésie	14,4 %	2 335 \$	De 800 \$ à 4 500 \$
9 Chaudière-Appalaches	9,4 %	4 376 \$	De 1 800 \$ à 6 000 \$
10 Estrie	5,1 %	3 640 \$	De 1 200 \$ à 6 100 \$

* Valeur de référence FAC \$/acre.

** L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.

Une partie des augmentations de la valeur moyenne des terres agricoles de l'année dernière pourrait également s'expliquer par le moment où ont eu lieu les hausses des taux d'intérêt, puisque la plupart des provinces ont enregistré des hausses à un rythme plus rapide au cours des six premiers mois de l'année alors que les taux d'intérêt n'ont augmenté qu'en deuxième moitié de 2017. Les augmentations récentes des coûts d'emprunt et les anticipations de hausses supplémentaires pourraient ralentir le marché des terres agricoles en 2018.

Le rapport *Valeur des terres agricoles* de FAC met en lumière les fluctuations moyennes de la valeur des terres agricoles à l'échelle régionale, provinciale et nationale. Le rapport de cette année décrit les fluctuations survenues entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2017 et, pour la première fois cette année, fournit des écarts de valeurs ainsi que des indicateurs de valeurs permettant de comparer le prix des terres à l'acre d'une région à une autre.

Pour consulter le rapport *Valeur des terres agricoles* 2017 de FAC et des données antérieures, visitez le www.fac.ca/TerresAgricoles.

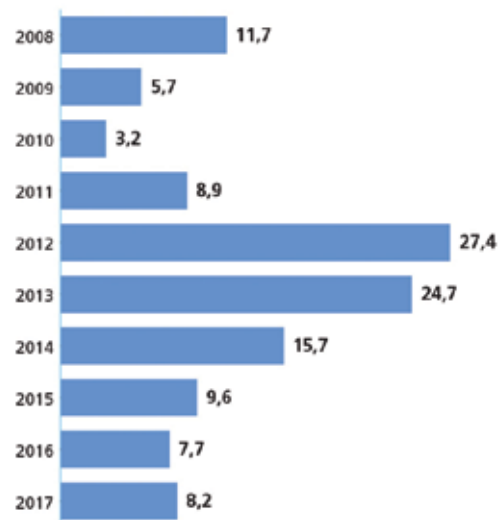
Il est important de ne pas oublier que les prix des terres agricoles peuvent varier énormément d'une région à une autre en raison de nombreux facteurs à l'échelle locale qui peuvent influencer la valeur qu'un acheteur et un vendeur attribuent à une parcelle de terre.

Chaque exploitation agricole est unique et même s'il existe une excellente raison d'acquérir des terres supplémentaires, il importe de bien évaluer les risques et les bénéfices.

Les exploitations agricoles doivent être vigilantes dans les régions où le taux de croissance de la valeur des terres agricoles a dépassé celui des revenus agricoles au cours des dernières années.

La bonne nouvelle est que les exploitations agricoles canadiennes sont, en général, dans une excellente situation financière lorsqu'on parle de leur revenu net comptant et de leur bilan.

(GRAPHIQUE 2) VARIATIONS ANNUELLES DE LA VALEUR DES TERRES AGRICOLES (%) AU QUÉBEC



En diffusant ses prévisions et ses connaissances économiques en agriculture, FAC offre une perspective et une expertise solides afin d'aider les gens qui œuvrent pour l'avenir de l'agro-industrie à atteindre leurs objectifs. Pour suivre la discussion sur les terres agricoles et y participer, lisez le billet du blogue de l'Économie agricole FAC à www.fac.ca/EconomieAgricole.

FAC est le plus important prêteur à l'industrie agricole canadienne et possède un portefeuille de prêts de première qualité de plus de 33 milliards de dollars. Nos employés ont à cœur l'avenir de l'agriculture au Canada et le rôle de cette industrie qui devra subvenir aux besoins alimentaires d'une population mondiale toujours croissante. Nous offrons des solutions de financement souples et concurrentielles ainsi que des logiciels de gestion, de l'information et des connaissances spécialement conçus pour l'industrie agricole et agroalimentaire. Nos profits sont réinvestis dans l'industrie et dans les collectivités où vivent et travaillent nos clients et nos employés.

Pour plus d'information, visitez le www.fac.ca ou suivez-nous sur notre page Facebook *FacAgriculture*, sur LinkedIn et sur Twitter à [@FACagriculture](https://twitter.com/FACagriculture).





MARTIN MÉTHOT

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

LOIS, RÈGLEMENTS, NORMES, DILIGENCE RAISONNABLE... TOUT ÇA, MÊME EN AGRICULTURE!

Vous connaissez la vieille expression qui dit que « Nul n'est censé ignorer la loi »?

En matière de santé et de sécurité du travail, il y a plusieurs documents législatifs à connaître et à comprendre. Comme employeur, il faut s'assurer de bien orienter ses décisions et ses actions lorsqu'on confie du travail à du personnel. Notre responsabilité est grande pour éviter de gros tracas si un accident devait survenir en milieu de travail.

Voici les deux documents que chaque employeur devrait avoir sur le coin de son bureau :

La Loi sur la santé et la sécurité du travail (LSST)

Le Règlement sur la santé et la sécurité du travail (RSST)

Tous les conseillers en ressources humaines vous diront que 100 % des renseignements visant à orienter vos pratiques sécuritaires en matière de prévention se retrouvent dans ces deux documents! Je vous invite fortement à les consulter via Internet, ou encore mieux, à vous les procurer dans n'importe quelle bonne librairie.

Saviez-vous que l'employeur agricole est soumis aux mêmes obligations que les autres secteurs d'activité au Québec en santé et en sécurité du travail?

Saviez-vous que même avec un seul employé dans votre entreprise, les lois, règlements et normes viennent vous encadrer sur le sujet? Par le fait même, l'obligation de cotiser à la CNESST (Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail) s'applique à tout employeur du Québec.

Lors de mes rencontres avec les employeurs agricoles, plusieurs restent surpris des responsabilités qui viennent avec leur rôle! De plus, la croissance des entreprises agricoles et le nombre de salariés qui augmente imposent une prise de conscience entourant la gestion de la santé et de la sécurité.

Ceci m'amène à vous parler d'un sujet important : la **diligence raisonnable**. Vous avez peut-être déjà entendu cette expression lors de reportages ou de discussions entourant la santé et la sécurité du travail.

La diligence raisonnable représente tout ce qu'un employeur doit faire et mettre en œuvre dans son entreprise afin de prévenir les accidents du travail. Ces efforts et moyens mis en place par l'employeur lui permettront de se « défendre » advenant qu'il y ait un accident grave dans son entreprise et que des accusations soient portées ou des responsabilités soient invoquées.

Voici des exemples d'actions concrètes qu'un employeur agricole peut poser pour bien gérer sa prévention des accidents et, par le fait même, pour intégrer le concept de diligence raisonnable.

Actions concrètes	Exemples
1 Identifier les risques dans l'entreprise et les noter par écrit.	<i>Protecteur PTO absent, plan de prévention</i>
2 S'assurer que les risques sont pris en compte et que des personnes désignées s'occupent des correctifs.	<i>Fiche de vérification avant utilisation de l'équipement</i>
3 Établir par écrit des méthodes de travail sécuritaires.	<i>Étapes pour débarrasser de la machinerie</i>
4 Donner de la formation en santé et sécurité selon les risques de l'entreprise (consigner les présences et sujets traités).	<i>Conduite et manipulation sécuritaires des tracteurs, chariots élévateurs, plateformes de travail élévatrices automotrices</i>
5 Rendre des équipements de protection personnelle (ÉPI) accessibles aux employés et s'assurer que ceux-ci les portent.	<i>Protecteurs auditifs, gants, masques respiratoires</i>
6 Superviser les employés et corriger les comportements non sécuritaires ou qui dérogent des méthodes de travail sécuritaires préalablement établies.	<i>Rencontrer en privé un employé qui ne respecte pas les consignes, conserver une note écrite et signée de la rencontre</i>
7 Utiliser les manuels de l'opérateur pour sensibiliser et former les travailleurs. Leurs premières pages sont remplies de consignes de sécurité et de choses à éviter pour prévenir les blessures.	<i>Lors d'une formation et consignes de sécurité</i>
8 Rédiger et adopter une politique d'achat des équipements afin que ceux de l'entreprise soient conformes et sécuritaires. Il faut veiller à ne pas acquérir de la machinerie susceptible de générer des accidents.	<i>Absence de protecteurs, grille ou enveloppe</i>
9 Mettre en place un comité de santé et sécurité pour impliquer le personnel et la direction et travailler en collaboration à rendre le milieu de travail sécuritaire.	<i>Planification de rencontres de groupe pour parler uniquement de santé et de sécurité, travailler de façon proactive</i>
10 Ne pas hésiter à demander de l'aide pour s'organiser et se structurer en matière de santé et de sécurité.	<i>Mutuelle de prévention</i>

J'ai la chance de donner plusieurs formations en santé et en sécurité du travail et je résume souvent la question en disant que le gros bon sens représente un élément important de la prévention des accidents. Lorsque le **gros bon sens** est combiné aux éléments mentionnés ci-haut, l'employeur et son personnel se positionnent favorablement pour prévenir les accidents du travail.

En somme, la **diligence raisonnable** se traduit par tout ce que vous pouvez mettre en place pour prévenir les accidents dans votre ferme. Je répète fréquemment que le rôle d'employeur comporte de grandes responsabilités! Une fois de plus, on le constate lorsqu'on parle de santé et de sécurité du travail.

Vous avez des questions ou commentaires sur le sujet ? Vous souhaitez travailler l'aspect de la prévention des accidents dans votre entreprise ? L'équipe de Momentum Agricole inc. possède toutes les ressources pour vous aider. Notre expertise dans le secteur agricole est reconnue partout au Québec!

Momentum Agricole inc.

Le côté humain de l'agriculture

PLANIFICATION DE LA RELÈVE : UN PROJET PORTEUR D'AVENIR

Obtenez l'expertise dont vous avez besoin pour réussir votre transfert

Quelle que soit l'étape où vous vous trouvez dans le processus de transfert de votre ferme, que vous soyez prêt à passer le flambeau ou à le reprendre, nous avons une panoplie de ressources pour vous aider.

fac.ca/ParlonsDeTransfert



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



PRÊTS

POUR DE NOUVEAUX DÉFIS?

UNE DIVERSITÉ DE POSTES À COMBLER DANS VOTRE RÉGION

Un environnement professionnel,
enrichissant et dynamique au sein d'une
entreprise à dimension humaine.

Que vous ayez de l'intérêt pour un emploi
administratif, de gestion, en usine ou sur la route,
Agri-Marché offre plusieurs postes dans le domaine
agricole mais également dans d'autres secteurs
distincts tels que la finance, le transport, les
technologies de l'information et le service à la
clientèle.

Vous cherchez un emploi permanent, temporaire ou
étudiant, n'hésitez pas à visiter nos postes offerts au
agri-marche.com/carrieres.

1 800 463-3410 • AGRI-MARCHE.COM •  

 **LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES**

**AGRI
MARCHÉ**

ÉNIGME

Pourquoi la poule n'a-t-elle pas à se soucier de regarder à droite et à gauche avant de traverser la route ?

SUDOKU

NIVEAU : FACILE

2			7	1	8			9
					4	1		
	6	4	9			8		
3	4		1		9	2		8
5								3
9		8	3		2		1	6
		9				5	6	
		2	5					
7			6	9	1			4

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne ou la même boîte de 9 cases.

MOT-MYSTÈRE

INTERNET • 17 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|------------------------------|---|---|--------------------------------------|--------------------|--------------------|----------------------|----------------------|-------------------|-----------------------|-------------------|---|--------------------|--------------------------------------|-------------------|--------------------|-------------------------------|
| A
ADSL
ANTIVIRUS
ARNAQUE
AROBASE
AVATAR | B
BANDEAU
BONUS | C
CERTIFICAT
COMMUN
CONNEXION
COOKIE
COURRIEL | E
ECRAN
EMAIL
EMOTICONE
ETOILE | F
FIBRE
FORUM
FRAUDE | G
GOOGLE | H
HACKER | I
INTRANET | L
LOGICIEL | M
MODEM | N
NUMERIQUE | O
OCTET | P
PAREFEU
PIRATE
PIXEL
PLUGIN
PODCAST
PORTABLE
PRESSE | R
RESEAU | S
SMILEY
SPAM
SURFER | T
TCHAT | V
VEILLE | W
WEBMASTER
WIFI |
|---|------------------------------|---|---|--------------------------------------|--------------------|--------------------|----------------------|----------------------|-------------------|-----------------------|-------------------|---|--------------------|--------------------------------------|-------------------|--------------------|-------------------------------|

T	S	A	C	D	O	P	I	X	E	L	I	O	T	E
M	E	M	O	T	I	C	O	N	E	T	C	H	A	T
O	B	A	N	D	E	A	U	T	S	M	I	L	E	Y
A	O	P	N	U	M	M	O	C	O	C	T	E	T	C
R	N	S	E	R	E	T	S	A	M	B	E	W	A	E
N	U	T	X	R	L	E	E	H	A	C	K	E	R	R
A	S	E	I	K	O	O	C	N	O	P	A	C	I	T
Q	U	Q	O	V	G	S	U	U	A	O	V	R	P	I
U	U	A	N	R	I	U	R	R	R	R	A	A	L	F
E	F	P	E	D	C	R	E	E	O	T	T	N	U	I
L	O	R	R	S	I	F	U	E	B	A	A	N	G	C
G	R	E	A	E	E	E	C	S	A	B	R	H	I	A
O	U	S	L	U	L	R	A	D	S	L	E	R	N	T
O	M	S	M	O	D	E	M	C	E	E	M	A	I	L
G	V	E	I	L	L	E	R	B	I	F	I	W	H	E

www.fontsmot.com



Les trois petits cochons

En Chine, 40 millions d'éleveurs produisent les 40 millions de tonnes de porc que consomment annuellement leurs compatriotes. Dans l'espoir que les petits producteurs cèdent la place à de grandes fermes qui fourniraient 60 % de cette viande, Alibaba Cloud incite des exploitants du Sichuan à tester sa technologie qui permettrait, entre autres, d'obtenir 3 petits de plus par an par truie et de réduire la mortalité de 3 %. Des gains en efficacité qui intéresseraient aussi les producteurs occidentaux.

Source : Infolettre Élevage et cultures, vol. 4, n° 5, mai 2018.



Des estomacs de fer



En dépit de la vaccination, des antibiotiques et des règles de biosécurité, la *Salmonella* et le *Campylobacter* sont responsables de 2 à 3 millions d'infections intestinales par an chez nos voisins du Sud, et de 450 à 500 décès. Quant à la coccidiose, une autre maladie de la volaille, elle inflige des pertes annuelles de 800 millions de dollars américains. Mais un nouveau test développé par des scientifiques du service de recherche agricole (Agricultural Research Service – ARS) de la ville de College Station, au Texas, pourrait faciliter la reproduction de poulets résistants aux pathogènes.

Source : Infolettre Élevage et cultures, vol. 4, n° 5, mai 2018.

Sauter la clôture

Les systèmes de contrôle des environnements d'élevage animalier dans des bâtiments pour la volaille, les porcs et les vaches laitières sont répandus. On connaît moins ceux destinés au contrôle des animaux en pâturage. Il existe pourtant des colliers intelligents qui permettent de guider les animaux et de récolter des données sur eux tout en éliminant les clôtures. Il faut moins de 48 heures aux bovins pour apprendre à être guidés par les colliers, ce qui évite de dépenser des fortunes en enclos.

Source : Infolettre Élevage et cultures, vol. 4, n° 5, mai 2018.





Cultiver la confiance

ENSILAGE DE MAÏS

À HAUT RENDEMENT DE DEKALB^{MD}



Les qualités de nos hybrides pour ensilage DEKALB^{MD} :

- Excellentes caractéristiques agronomiques
- Fort potentiel de rendement
- Bonne digestibilité NDF
- Teneur élevée en amidon [amidon digestible]
- Bons résultats de lait par tonne et de lait par hectare

Hybride	Caractère technologique	UTM – Maïs-grain	UTM – Maïs à ensilage	Rendement en ensilage	NDFd	% amidon	Lait /tonne	Lait / hectare
DKC23-17RIB	VT2P	2075	1800-2000	3	3	2	2	2
DKC26-28RIB	VT2P	2150	1900-2100	2	3	1	3	2
DKC30-07RIB	VT2P	2350	2100-2275	1	3	3	3	2
DKC31-09RIB	GENVT3P	2400	2150-2325	1	3	2	3	1
DKC33-78RIB	VT2P	2475	2250-2450	3	3	1	2	2
DKC35-54RIB	VT2P	2575	2325-2500	2	2	4	2	2
DKC38-03RIB	VT2P	2675	2425-2600	1	3	2	2	1
DKC39-97RIB	SS	2700	2450-2625	1	3	1	1	1
DKC42-42RIB	SS	2750	2500-2675	1	2	2	2	1
DKC43-10RIB	VT2P	2800	2550-2725	1	2	2	2	1
DKC43-47RIB	SS	2825	2575-2750	1	3	1	3	1
DKC46-17RIB	VT2P	2875	2625-2800	1	3	1	2	1
DKC49-82RIB	SS	3000	2750-2925	3	3	2	2	2
DKC50-78RIB	VT2P	2975	2725-2900	2	3	1	2	1
DKC53-56RIB	SS	3125	2900-3050	1	3	2	3	2
DKC57-75RIB	SS	3250	3050-3200	2	2	2	2	1
DKC61-89RIB	VT2P	3325	3125-3275	1	4	2	4	1

UTM et DJC sont calculés en degrés Fahrenheit

Caractère à valeur ajoutée SS = SmartStax^{MD} VT2P = VT Double PRO^{MD} GENVT3P = Genuity^{MD} VT Triple PRO^{MD}

Échelle d'évaluation 1-2 = Excellent 3-4 = Très bon 5-6 = Bon à moyen 7-8 = Passable à faible 9 = Faible

Faites confiance à l'expertise de DEKALB^{MD}.

Visitez DEKALB.CA pour plus de détails au sujet des hybrides pour ensilage DEKALB^{MD}.

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship^{MD} (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence Through Stewardship^{MD} est une marque déposée de Excellence Through Stewardship.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les résultats individuels peuvent varier et la performance peut varier d'un endroit à l'autre et d'une année à l'autre. Ce résultat pourrait être différent de celui que vous pourriez obtenir, compte tenu des variations locales dans les conditions de croissance, de sol et de climat. Si possible, les producteurs devraient évaluer les résultats de plusieurs sites et années. La technologie Roundup Ready^{MD} comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup^{MD}. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. DEKALB et le logo^{MD}, DEKALB^{MD}, Genuity^{MD}, Refuge Intégral^{MD}, Roundup Ready 2 Technologie et le logo^{MD}, Roundup Ready^{MD}, Roundup^{MD}, Ensilage Ready et le logo^{MD}, Ensilage Ready^{MD}, SmartStax^{MD}, VT Double PRO^{MD} et VT Triple PRO^{MD} sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. LibertyLink^{MD} et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex^{MD} est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2016 Monsanto Canada Inc.



DISTINGUER LES MALADIES FONGIQUES HABITUELLES DU SOYA



VINCENT CHIFFLOT, agr., M. Sc.

DEKALB
Monsanto Canada inc.



BENOÎT PHARANDE, agr., M. Sc.

Directeur au développement
des ventes végétales
Agri-marché inc.

Les maladies suivantes sont causées par des moisissures présentes dans les résidus de cultures et dans le sol. Dans chaque cas, le développement de l'infection et de la maladie est favorisé par l'humidité présente dans le sol et sur les plantes. S'il y a lieu, les symptômes foliaires peuvent être très semblables et comportent des zones de tissus chlorosés et brûlés entre les nervures. Les symptômes des maladies foliaires peuvent être difficiles à distinguer de ceux causés par la maturation précoce de la culture ou par un stress de sécheresse. Toutefois, tel que décrit ci-dessous, il existe bien des façons de distinguer les maladies fongiques du soya les unes des autres.

TACHES BRUNES

La maladie de taches brunes est causée par la moisissure *Septoria glycines*. Les symptômes sont généralement bénins au cours des premiers stades de croissance du soya. De petites taches brun foncé de forme irrégulière apparaissent d'abord sur les feuilles. Les symptômes se manifestent en premier lieu dans la partie basse du feuillage par temps chaud et humide, puis envahissent progressivement le haut des plants. Les lésions peuvent être entourées de tissus jaunes. Tard en saison, les feuilles deviennent brun-rouille ou jaunes et tombent prématurément. La moisissure produit une toxine qui contribue au jaunissement des feuilles. Les champs gravement atteints par la maladie des taches brunes peuvent accuser des pertes de rendement de l'ordre de 5 % à 10 %.



La maladie des taches brunes se distingue par la présence de pycnides brunes (taches) à l'intérieur des tissus morts des plus vieilles lésions.

CHANCRE DES TIGES

Le chancre des tiges est causé par *Diaporthe phaseolorum* var. *caulivora* dans l'Est du Canada et apparaît au cours des premiers stades reproducteurs sous la forme de petites lésions rouge-brun. Les premières lésions apparaissent généralement près d'un nœud inférieur et s'allongent au courant de la saison. Les lésions du chancre des tiges tournent au brun foncé en vieillissant, atteignent 2 cm à 10 cm de longueur et finissent par entourer la tige, entraînant le flétrissement et la mort du plant. Le plant meurt rapidement après l'apparition des symptômes foliaires, qui comprennent de la chlorose internervale et de la nécrose causées par une phytotoxine produite par la moisissure. Un dépérissement des cimes, marqué par un enroulement ou une déformation en crosse typiques des bourgeons terminaux, peut survenir.



Chancre des tiges

SYNDROME DE LA MORT SUBITE

Le syndrome de la mort subite (SMS) est causé par *Fusarium virguliforme*. Le SMS peut être associé au compactage du sol ainsi qu'au nématode à kyste du soya. L'agent pathogène infecte les racines et colonise la base de la tige. Les symptômes du SMS peuvent être observés durant les stades de la croissance végétative du soya, mais on les remarque plus souvent à compter des premiers stades reproducteurs jusqu'au remplissage des gousses. Les folioles des plants gravement atteints peuvent se détacher des pétioles qui, eux, demeurent dressés et fixés à la tige. En ouvrant une tige d'un plant de soya atteint du SMS, on remarque que le cortex est légèrement décoloré (couleur beige à brun pâle), particulièrement à la base de la tige, mais que la moelle a conservé sa couleur normale blanche à crème.

POURRITURE BRUNE DES TIGES

La pourriture brune des tiges est causée par deux génotypes de *Cadophora* (*Phialophora*) *gregata*. Cette maladie existe dans toute les régions productrices de soya de l'Ontario, mais elle est plus fréquente dans les comtés du Sud-Ouest de la province. Le génotype A provoque de graves symptômes foliaires, tandis que le génotype B n'en cause que peu ou pas. La plupart des produits de soya commerciaux possèdent une résistance au génotype A. L'infection peut survenir au début de la saison de croissance, bien que les symptômes puissent n'apparaître qu'un mois avant la récolte. Le développement de la maladie est favorisé par des conditions fraîches et humides durant le remplissage des gousses suivies de temps chaud et sec. Le brunissement des tissus vasculaires et de la moelle est un symptôme caractéristique de la pourriture brune des tiges. Le brunissement débute au niveau des racines et généralement aux nœuds des feuilles, puis, à mesure que la maladie progresse, le symptôme s'aggrave plus haut sur la tige. Les symptômes



Syndrôme de la mort subite; les symptômes foliaires sont causés par une phytotoxine et peuvent se ressembler beaucoup



Pourriture brune des tiges



Brûlure bactérienne

foliaires consistent en zones jaunes et brunes se développant entre les nervures. Les feuilles atteintes se ratatinent, mais demeurent sur la tige. Ces symptômes peuvent facilement être confondus avec ceux du SMS. Les plants peuvent devenir rachitiques et mourir prématurément. Les plants gravement endommagés produiront moins de gousses et un nombre restreint de grains.

De plus, la brûlure bactérienne du soya (*Pseudomonas savastanoi* pv. *glycinea*), une maladie bactérienne fréquente du soya, n'est pas maîtrisée par les fongicides. Des symptômes caractéristiques peuvent servir à identifier correctement les maladies fongiques :

- On reconnaît la maladie des taches brunes à la présence de pycnides brunes (taches) à l'intérieur des tissus morts des plus vieilles lésions.
- Pour distinguer le SMS de la pourriture brune des tiges, coupez la tige sur la longueur et observez la coloration de la moelle. Dans le cas de la pourriture brune, la moelle sera décolorée, tandis qu'elle demeurera blanche s'il s'agit du SMS.
- Le chancre des tiges produit des lésions externes sur les tiges, contrairement au SMS et à la pourriture brune des tiges.

RÉSUMÉ

Les moisissures responsables des taches brunes, du chancre des tiges, de la pourriture brune des tiges et du syndrome de la mort subite peuvent être présentes dans le sol ou dans les résidus de culture. Les symptômes de ces maladies sont plus graves quand l'infection survient tôt et durant une longue période de temps humide. Puisque les symptômes foliaires de ces maladies se ressemblent et apparaissent durant les stades reproducteurs, le diagnostic précis est indispensable pour pouvoir prendre les bonnes décisions de régie.

L'identification est également nécessaire dans le contexte où toutes les maladies tardives du soya ne peuvent être combattues à l'aide de fongicides. Le SMS ne peut être maîtrisé par les fongicides, car les symptômes de fin de saison sont attribuables à la toxine.

**LES SYMPTÔMES DE
CES MALADIES SONT
PLUS GRAVES QUAND
L'INFECTION SURVIENT TÔT
ET DURANT UNE LONGUE
PÉRIODE DE TEMPS HUMIDE.**

¹Évolution du Savoir, COUP D'ŒIL. Distinguer les maladies fongiques habituelles du soya, DEKALB. Article tiré du site Internet de DEKALB : www.dekalb.ca/soya/242-distinguer-les-maladies-fongiques-habituelles-du-soya

TRITURO®

Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION GRÂCE À L'ALIMENTATION

*Toujours sans antibiotique, sans produit chimique,
sans protéine animale et sans stimulateur de croissance,
tous les produits TRITURO® répondent aux plus hauts
standards de nutrition animale.*

Une valeur ajoutée pour une ration santé.



1 877 365-7692 • soyaexcel.com



QUELS SONT LES CRITÈRES À ÉVALUER **POUR LE CHOIX DE VOS SEMENCES FOURRAGÈRES?**

Parce qu'il y a effectivement plusieurs questions à se poser...

Tout d'abord, comment sont les champs? À la base, pour cultiver de la luzerne, le terrain doit le permettre! C'est que notre légumineuse chou-choute nécessite un sol qui s'égoutte bien. De plus, pour la conserver dans nos champs, son pH optimal devrait être de 6,8 à 7,0. Un autre facteur trop souvent négligé avec la luzerne est sa fertilisation en potasse. Une grande énergie est mise sur l'égouttement et le pH, mais un des secrets de sa longévité au champ réside dans un apport suffisant en potassium. Ce type de plante en importe une grande quantité du sol, et il faut donc penser à la nourrir en conséquence. Le trèfle rouge, quant à lui, est moins difficile au niveau du pH et de l'égouttement. Attention cependant aux terrains

sableux, car le trèfle rouge est affecté par les sécheresses. La grosse majorité de son système racinaire est situé à moins de 20 cm de profondeur, ce qui limite donc l'eau puisée dans le sol. Le trèfle ladino, quant à lui, est moins capricieux que la luzerne pour l'égouttement, mais il n'apprécie pas non plus les périodes de sécheresse. Côté pH, il se comporte comme le trèfle rouge. C'est une excellente plante de pâturage. Il persiste longtemps dans le champ puisqu'il se multiplie par stolons. Et pour les sols plus acides (pH inférieur à 6), l'option du lotier est à envisager; il tolère même l'inondation! Par contre, il ne faut pas être pressé car le lotier s'établit lentement. Il a sa place dans une rotation de longue durée.



JUDITH FRANCOEUR, agr.

Directrice de territoire
Semican inc.



NICOL DUFOUR

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



CRITÈRES ▾ CULTURES >	Luzerne	Trèfle rouge	Trèfle ladino	Lotier
Égouttement requis	Excellente	Bon	Bon à excellent	Pauvre
Exigence en pH	6,8 à 7,0	6,0 à 6,5	6,0 à 6,5	5,5 à 6,5
Vitesse d'établissement	Rapide	Très rapide et facile	Moyenne à rapide	Lente
Potentiel de rendement	Excellent	Très bon	Bon à très bon	Bon
Persistance	Varie selon la région	Courte	Excellente	Excellente
Utilisation	Fourrage entreposé	Pâturage et fourrage entreposé	Pâturage	Pâturage et fourrage entreposé

Les champs sont chaulés régulièrement, l'égouttement est là, on fertilise adéquatement, alors on y va avec la luzerne! Comment s'y retrouve-t-on en ce qui concerne les proportions dans les mélanges? Doit-on semer un mélange de 60 % luzerne avec 40 % de fléole, ou opter pour une répartition 80 % / 20 %? Qu'est-ce qui détermine ce choix? Dès le départ, pour récolter de la luzerne, il faut s'assurer d'un bon taux de semis et d'une bonne proportion dans le mélange. Les pourcentages sont en poids de semence et ne reflètent pas ce que l'on retrouve en population au champ. À titre d'exemple, dans 1 kg de semence de fléole, il y a environ 2 700 000 grains alors qu'on en retrouve 440 000 dans la luzerne. C'est dire que lorsqu'on sème un mélange 60 % luzerne et 40 % fléole, la population en légumineuse dans le champ par rapport à la graminée est plutôt de 25 %. Donc, pour de meilleurs rendements, il est intéressant de semer un mélange plus élevé en luzerne.

Un autre point non négligeable à prendre en compte est la dynamique d'alimentation dans l'étable. On entend souvent les producteurs parler avec fierté de leurs résultats d'analyses. C'est normal d'être fier lorsqu'on produit de l'ensilage à 23 % de protéine et 85 % de digestibilité potentielle. La perception est qu'il en coûtera moins cher en suppléments. La réalité, toutefois, est que votre conseiller en alimentation pourrait avoir beaucoup de maux de tête si vous n'avez pas d'ensilage de maïs pour accompagner ce type de fourrage. Une fois le silo rempli, il s'agit de la base de l'alimentation pour l'année. Il faut donc gérer une ration parfois trop riche en protéine dégradable, de même que les difficultés qui viennent avec. Dans une telle situation, il pourrait être judicieux de ne pas aller vers un mélange à 90 % de luzerne et de s'assurer d'ajouter une graminée comme le brome à un bon taux de semis. Et il n'est pas nécessaire d'angoisser à la vue d'un bouton de luzerne dans le champ! Par contre, si vous servez une bonne proportion d'ensilage de maïs à vos vaches, la réflexion sera différente. Les luzernes à haute digestibilité telle qu'Optimus seront des alliées dans la mangeoire.



Ensuite, à quel équipement avez-vous accès? Peut-on ajouter une graminée supplémentaire et bénéficier de tous ses avantages? Il faut garder en tête que cette dernière améliorera les rendements en plus d'aider à la fermentation grâce à son contenu en sucre. Le brome reste une des graminées les plus appréciées, entre autres pour son appétence. Avec un semoir APV ou Delimbe, c'est plutôt facile de l'implanter! Attention cependant au choix du champ, car le brome supporte mal l'excès d'eau. Si aucune boîte à brome n'est disponible, d'autres façons de faire peuvent être envisagées. D'ailleurs, certaines semences de graminées telles que le festulolium sont de petite taille et peuvent être mélangées à notre légumineuse. Le festulolium est un hybride de fétuque et raygrass. Plutôt agressif au champ, il donne de très bons rendements et une bonne qualité fourragère. Des combinaisons de graminées peuvent répondre aux besoins de chacun.

Après avoir choisi vos variétés avec soin, il ne faudrait pas négliger de calibrer le semoir adéquatement et de bien préparer le terrain pour réussir leur implantation...




CENTRE DE FORMATION AGRICOLE

418 885-4517
cfa@cscotesud.qc.ca
cfastanselme.com

DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN LIGNE

« La **formation en ligne** m'a permis de facilement concilier travail, études et famille. Les enseignants sont disponibles et facilement joignables. J'ai apprécié pouvoir évoluer à mon rythme et de le faire dans le confort de mon foyer. Les modules sont pertinents et représentatifs du milieu agricole. Je suis content d'avoir pris temps de le faire. »

David Poulin, diplômé en production animale en ligne, Saint-Gédéon-de-Beauce



*Semican...
tout un champ
de compétences!*

1-866-SEMICAN • semican.ca

DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

**GREG HANEY, D.T.A.**

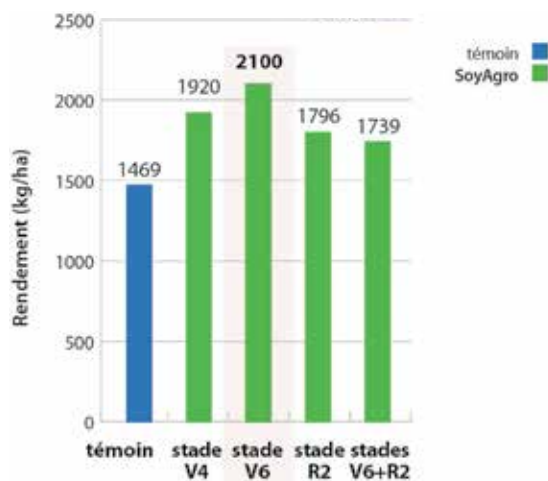
Directeur ventes corporatives
Ontario
Agro-100

L'APPLICATION PONCTUELLE DE NUTRIMENTS SUR LE SOYA MAXIMISERA LE POTENTIEL DE RENDEMENT

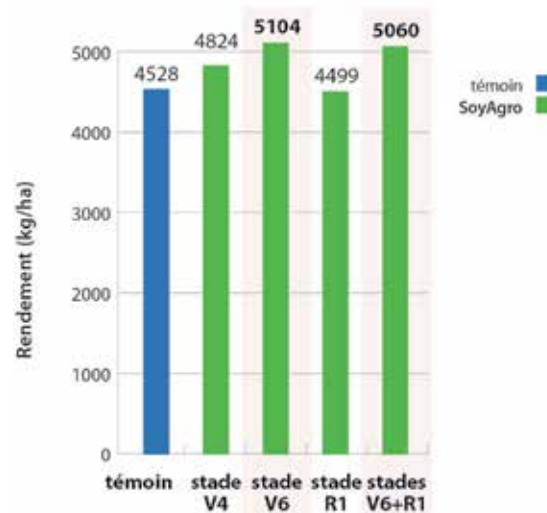
Le traitement du soya avec des applications nutritives foliaires combiné à une pulvérisation d'herbicides est une pratique courante dans l'est du Canada. Cependant, cette pratique n'est pas toujours efficace car ces nutriments foliaires, lorsqu'ils sont appliqués à un stade de développement précoce (V3-V4), ne sont pas toujours nécessaires d'autant plus que la plante de soya n'est à ce moment pas aussi réceptive à la fertilisation foliaire.

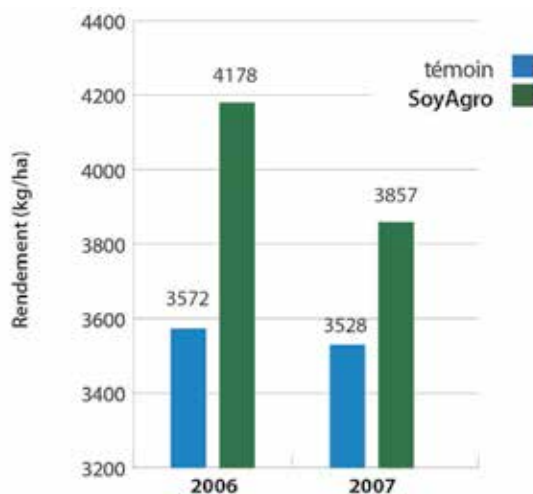
Les applications ponctuelles de micronutriments essentiels tels que le bore (B), le manganèse (Mn), le fer (Fe) et le zinc (Zn) dans le soya pendant la floraison sont des facteurs clés pour obtenir une qualité et un rendement supérieurs. Lorsqu'ils sont appliqués au début de la floraison, ces micronutriments clés augmentent le développement des gousses, car la plante de soya maximise l'absorption des nutriments, permettant ainsi à la culture d'atteindre son plein potentiel de rendement.

(GRAPHIQUE 1) **EFFET DU MOMENT
D'APPLICATION DU SOYAGRO
SUR LE RENDEMENT DU SOYA
À SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
EN 2009**

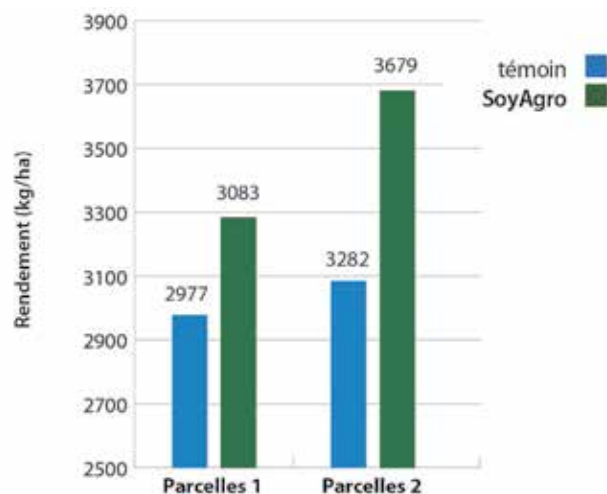


(GRAPHIQUE 2) **EFFET DU MOMENT
D'APPLICATION DU SOYAGRO
SUR LE RENDEMENT DU SOYA
À SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
EN 2010**



(GRAPHIQUE 3) EFFET DU SOYAGRO SUR LE RENDEMENT DE SOYA À BATISCAN EN 2006 ET 2007**FORMULÉ AVEC LA QUALITÉ ET LE RENDEMENT EN TÊTE**

Grâce à l'azote (N), au soufre (S) et à son complexe de micronutriments, SoyAgro est formulé pour une qualité et un rendement efficaces lorsqu'il est appliqué entre les stades de croissance V5 et R1 du développement. SoyAgro améliore la synthèse protéine/huile et le développement des nodules racinaires, tout en revitalisant et soulageant le stress dans le soya. SoyAgro est également formulé pour une absorption rapide des plantes, et l'approche « bons nutriments pour les plantes au bon moment » favorise une augmentation globale de l'absorption des nutriments dans le sol.

(GRAPHIQUE 4) EFFET DU SOYAGRO SUR LE RENDEMENT DE DEUX VARIÉTÉS DE SOYA DANS LANAUDIÈRE EN 2007**UNE APPROCHE TACTIQUE POUR LA GESTION DE LA FERTILITÉ**

En tenant compte que la majorité de l'absorption des nutriments végétaux du soya se produit à l'initiation de la floraison, les applications de SoyAgro entre les stades de croissance V5 et R1 renforcent l'absorption maximale des nutriments à cette période du développement. Les essais d'Agro-100 dans l'est du Canada ont démontré une augmentation du rendement lorsque des applications sont effectuées pendant ces stades de la croissance.

La solution de micronutriments foliaires SoyAgro fournit aux producteurs de soya de l'Est canadien une tactique supplémentaire pour maximiser le plein potentiel génétique de leurs variétés de soya.

SoyAgro... L'innovation qui rapporte!



NANCY FRANCO-GENDRON,

M. Sc., agr.

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.

LE PORT DU MASQUE : À NE PAS NÉGLIGER !

Nos poumons nous permettent de respirer l'air frais de la campagne. Par contre, nous pouvons gravement les endommager avec la poussière, les gaz ou des produits chimiques présents dans nos fermes.

En tant que producteur, on prend à cœur la santé de nos animaux. Par contre, on a tendance à s'oublier à travers nos routines. Parfois, lorsqu'on quitte notre bâtisse, on remarque une irritation au niveau de la gorge ou peut-être même une petite toux. Le problème ne dure pas très longtemps, alors on passe souvent à la prochaine tâche. Lorsque l'âge nous rattrape, on commence cependant à remarquer de plus en plus de sensibilité ou un problème qui attire notre attention. Il peut s'agir de problèmes d'articulations, ou encore de problèmes sur le plan respiratoire.

NOTRE SYSTÈME RESPIRATOIRE

Il fournit à notre organisme l'oxygène dont il a besoin. Son rôle est aussi de nous libérer du dioxyde de carbone (CO₂), qui peut être toxique en trop grande quantité dans notre corps. Quand nous prenons une grande inspiration pour nous oxygéner, il se peut que certaines particules ou que des aérocontaminants entrent aussi dans notre organisme. Ces contaminants peuvent se faufiler très profondément dans notre système selon leur grosseur. Par exemple, une poussière fine inférieure à 5 µm (Figure 1) peut facilement pénétrer l'alvéole de nos poumons, ce qui pourrait endommager notre système à long terme.

LES TYPES D'AÉROCONTAMINANTS

Les aérocontaminants peuvent se retrouver dans des particules organiques, de gaz ou même de produits chimiques. Les particules organiques peuvent être composées de poussière de moulée ou céréales, pollens, microorganismes fongiques ou bactériens, déjections animales, ou même de certains virus. En ce qui concerne les gaz, il y a par exemple le dioxyde d'azote (NO₂), l'ammoniac (NH₃) ou le sulfure d'hydrogène (H₂S). Pour ce qui est des produits chimiques, ils incluent les pesticides et même le savon ou désinfectant qu'on utilise pour laver nos bâtisses.

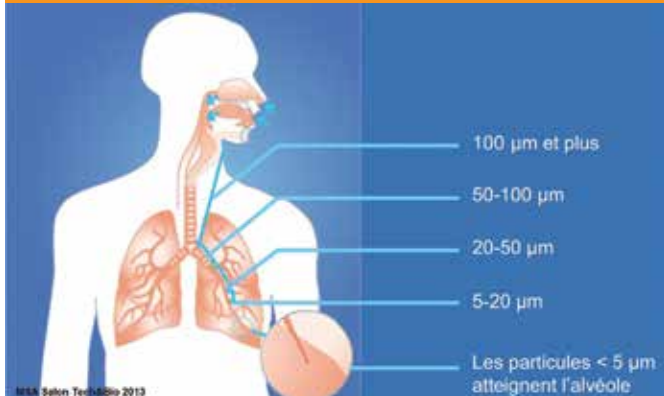
PRÉCAUTIONS À PRENDRE ET PRÉVENTION

Selon une conférence donnée en Europe dans le cadre du salon Tech&Bio 2013, 10 % des agriculteurs auraient une maladie respiratoire due à leur profession. Les maladies respiratoires les plus communes en agriculture sont le poumon de fermier, la bronchite chronique, l'asthme, les allergies et la fièvre des poussières. On peut éviter ces maladies respiratoires en connaissant mieux les risques qui nous entourent et en se protégeant.

**10 % DES AGRICULTEURS
AURAIENT UNE MALADIE
RESPIRATOIRE DUE
À LEUR PROFESSION.**

Pour éviter tout problème relié aux gaz, il est important de vous assurer que la ventilation est adéquate dans vos bâtiments. Si vous avez des picotements aux yeux ou remarqué de la brume

(FIGURE 1) PÉNÉTRATION DES AÉROCONTAMINANTS SELON LEUR TAILLE



ou poussière dans l'environnement, votre ventilation est à revoir. Il existe aussi des détecteurs de gaz qui peuvent vous avertir s'il y avait un problème dans vos bâtisses.

En ce qui a trait aux produits chimiques, il est toujours important de bien lire les fiches techniques et directives des produits utilisés. Si on regarde la fiche du désinfectant

GLUQUAT 300, par exemple, on peut constater que le produit est toxique par inhalation, peut irriter les voies respiratoires et peut provoquer des symptômes d'allergie, de l'asthme ou des difficultés respiratoires. Il peut aussi provoquer des brûlures de la peau et des lésions aux yeux. Il est primordial de porter des équipements de sécurité (vêtements, gants, lunettes, masque) lorsqu'on l'utilise.

Il existe plusieurs types de masques pour vous protéger. Par contre, certains d'entre eux ne vous protégeront pas de tous les types d'aérocontaminants. Un simple masque jetable ne vous protégera pas contre les gaz ou les pesticides; vous auriez alors besoin d'un masque avec filtre et d'appareils à ventilation libre ou assistée.

Je vous invite à consulter les masques de sécurité offerts par la quincaillerie JNB L'Outilleur. On se fera un plaisir de vous conseiller des masques ou d'autres d'équipements de sécurité qui vous protégeront dans votre travail.

Votre corps et vos poumons vous en remercieront plus tard!



Never
Stop
Improving
Our Relationships.

www.pic.com

Chez PIC, nous savons qu'il y a beaucoup de chemins menant à la rentabilité. Mais le meilleur commence par la confiance et une poignée de main. Nous travaillons à construire de bonnes relations en posant des questions, en partageant nos connaissances et en étant à l'écoute de vos commentaires, afin de pouvoir réussir ensemble.



MARTIN D'AMOURS, agr.

Conseiller en production porcine
Agri-Marché inc.

ACCUEILLIR ET FORMER LES NOUVEAUX EMPLOYÉS POUR PRÉVENIR LES RISQUES

Avec la rareté de la main-d'œuvre agricole expérimentée, les risques d'accidents sont élevés. Maintenant, tout propriétaire d'une entreprise agricole doit s'assurer que ses nouveaux employés possèdent les connaissances pour travailler de manière sécuritaire. Une bonne formation sur les risques à la ferme est le meilleur moyen de les protéger efficacement et de les garder longtemps au service de l'entreprise.

POURQUOI METTRE L'ACCENT SUR LA FORMATION DES JEUNES ET NOUVEAUX EMPLOYÉS?

La vie et la santé sont certainement les deux choses les plus précieuses. Lorsque notre entreprise prend de la croissance, il peut devenir problématique de trouver un employé qualifié avec de l'expérience. On doit alors engager quelqu'un avec peu d'expérience. Or, celui-ci pourrait ne pas être conscient des dangers dans le milieu. En effet, 12 % des accidents proviennent d'un manque de connaissances sur l'utilisation de la machinerie et des équipements ou pièces en mouvement. De plus, 25 % des cas d'accidents touchent les travailleurs de moins de 24 ans. Présentement, on compte en moyenne plus de 14 décès par année à la suite d'un accident de travail, et plus de 1 000 accidents sont déclarés.

TOUT COMMENCE PAR UN BON ACCUEIL

Souvent, un manque de temps pour le coaching, l'urgence de commencer les tâches ou le manque de main-d'œuvre nous portent à négliger cet aspect, pourtant primordial pour que l'employé se sente bien accueilli et soit ouvert à la

communication et aux questions. Un propriétaire ou gérant expérimenté doit prendre le temps d'expliquer l'importance de la sécurité au travail. Vous devez planifier l'arrivée du nouvel employé, lui présenter l'équipe, lui dire qui sera son mentor ou le responsable de son encadrement. Organisez une visite de la ferme, expliquez les divers postes de travail et les tâches, démontrez le fonctionnement des équipements et abordez les risques inhérents. Vous devez expliquer les comportements à éviter, les endroits à risques, les tâches qu'on ne peut faire au début par manque d'expérience. Vous devez prévoir les équipements de sécurité requis, parler de l'inspection du poste de travail et vous assurer que l'information donnée est à jour et bien comprise. Avisez aussi l'employé de vos procédures de

cadencage et du lieu où se trouve le matériel d'urgence comme les extincteurs, alarmes ou boutons-poussoirs pour couper le courant sur les systèmes de grattes ou les moulanges, par exemple. Précisez que vous êtes toujours ouvert aux questions et que vous favorisez dans l'entreprise le travail sécuritaire. Soyez patient avec vos nouveaux employés; dites-vous qu'ils n'ont pas

**UN PROPRIÉTAIRE
OU GÉRANT EXPÉRIMENTÉ
DOIT PRENDRE LE TEMPS
D'EXPLIQUER
L'IMPORTANCE DE
LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL.**

vosre expérience en années, et encore moins en heures! Soyez aussi à l'écoute de leur non-verbal; posez-leur des questions pour mesurer leur niveau de compréhension et leur implication.

COMMENT S'Y PRENDRE POUR BIEN FORMER LES EMPLOYÉS?

La formation passe par la confiance et la crédibilité. Vous devez vous-même connaître les risques du milieu et servir de modèle à vos employés. Réviser les compétences de vos employés en fonction des tâches, mais aussi des risques possibles. Évaluez si les tâches sont accomplies dans un cadre sécuritaire. Assurez-vous que tout employé possède la formation nécessaire avant de s'improviser comme spécialiste en tout genre. Assurez-vous de faire un rappel quant aux tâches saisonnières qui n'ont pas été exécutées depuis longtemps et de faire un suivi en ce qui concerne les changements aux méthodes de travail et l'acquisition de nouveaux équipements.

Pour faciliter la formation, choisissez le mode de formation. Certaines formations peuvent être données par le gérant ou le supérieur hiérarchique, d'autres par le propriétaire. Un spécialiste de secteur externe à la ferme ou un autre employé peuvent aussi agir comme références pour les employés moins expérimentés. Pour une formation efficace, le contenu doit être clair, pratique et de courte durée. Un rappel dans un cadre pratique est important pour s'assurer que le message soit compris. Pour les autodidactes, voyez à la formation pratique au fur et à mesure que la formation théorique avance. Rappelez-vous qu'une formation efficace est là pour

apporter des solutions. Faites des rappels les premières journées suivant la formation. Prenez le temps d'évaluer l'intégration des compétences en matière de nouvelles mesures de sécurité.

LES RÈGLES DE BASE POUR UNE GESTION SÉCURITAIRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Maintenant que les employés connaissent les règles à suivre, il suffit de les faire appliquer. Pour avoir un impact, respectez vous-mêmes, propriétaire et gérant, les règles de sécurité. Faites connaître vos attentes et les objectifs à atteindre; ils doivent être réalistes et réalisables de manière sécuritaire. Félicitez les comportements sécuritaires. Encouragez les employés à signaler à leur supérieur les pratiques douteuses ou qui empêchent le groupe de travailler de manière sécuritaire. Soyez proactif : démontrez de l'ouverture et invitez les gens à vous faire part de leurs idées pour améliorer les méthodes de travail. Conservez un registre avec dates; vos réunions et leurs sujets, les formations, une liste des tâches et méthodes par employé ou poste de travail, les mesures correctives, les avertissements et consignes donnés aux employés. Je vous invite à consulter le site de la CNESST pour trouver d'excellentes publications et informations sur la gestion et la formation des nouveaux employés dans le secteur agricole.

Bon succès! Et surtout, bonnes santé et sécurité!

J'ai le pouvoir d'agir : accueillir, former, superviser pour le secteur agricole. Publication de la CSST en collaboration avec L'Union des producteurs agricoles et Santé et Service sociaux Québec (disponible sur le site Internet de la CNESST).





ALEXANDRE CLOUTIER, agr.

Directeur des ventes secteur porc
Agri-Marché inc

L'IMPORTANCE DE BIEN TATOUER

Qui peut se permettre des pertes importantes en fait d'élevage lorsque le gros du travail a été fait? C'est pourtant ce qui se passe lorsqu'on ne tatoue pas bien nos porcs.

Le dernier geste technique que l'on pose en tant que producteur auprès de nos animaux, c'est leur identification lors de leur envoi à l'abattoir. Cette identification est en quelque sorte notre signature. Ce geste est souvent laissé au camionneur lors du chargement. Celui-ci fait généralement son possible pour tatouer nos porcs dans un espace restreint lors du chargement. Pourtant, ce tatouage est la seule preuve que ces porcs sont vraiment les nôtres, et notre revenu en dépend!

L'aspect légal du tatouage provient du règlement sur la santé des animaux, plus précisément de la partie XV (15 D - site QC et numéro de tatouage) portant sur l'identification des animaux. D'ailleurs, lors de la signature de l'annexe 4, nous attestons que nous nous y conformons. Pour l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), c'est la seule façon d'exercer un contrôle sur la traçabilité jusqu'à l'abattoir.

LES PROBLÈMES RENCONTRÉS

Les problèmes les plus courants rencontrés avec les tatouages sont le manque d'encre, des chiffres brisés, les tatouages ailleurs que sur l'épaule et l'absence de tatouage.

Le tatouage ailleurs que sur l'épaule n'est pas problématique du point de vue de la traçabilité. Il amène cependant des pertes au niveau des abattoirs en ce qui concerne des pièces de viande dont

la valeur est plus grande qui seront contaminés avec de l'encre ou la présence de contusions.

Le manque d'encre, des chiffres brisés ou encore l'absence de tatouage posent plus de problèmes. Du point de vue de la traçabilité, il devient impos-

sible de relier hors de tout doute vos porcs à votre ferme. Sur cette base, votre abattoir, qui est surveillé par l'ACIA, ne pourra se permettre d'exporter la viande provenant de vos carcasses. Il y aura des pertes puisque certaines parties de l'animal ne sont pas valorisées au Canada. Par exemple, les têtes (7 kg à 9 kg) sont tout simplement perdues car non valorisées. Qui

peut se permettre de perdre 8 kg pour une tête à 1,65 \$/kg (indice 100)? Calculons-la à 111 d'indice, et la perte s'élève à 14,65 \$!

Autre effet inattendu : la redistribution des carcasses non tatouées. Certains petits malins envoient des porcs de faibles valeurs sans tatouage. Ils peuvent être d'indice 67, ou encore avoir rencontré en élevage d'autres problèmes détériorant leur valeur. Vos beaux porcs non tatoués ou au tatouage illisible seront mélangés aux autres non tatoués, formant ainsi un bassin de porcs de provenance inconnu. À la fin de la journée, les porcs non tatoués seront redistribués au hasard aux clients auxquels il manque des porcs... Ce qui fait que vous pourriez vous retrouver avec une carcasse de moindre valeur.

UNE TÊTE DE PORC DE
8 KG À 1,65 \$/KG
À INDICE 111
ÉQUIVAUT À UNE PERTE
NETTE DE 14,65 \$.

EXEMPLES DE TATOUAGE DE MAUVAISE QUALITÉ



Qui peut lire ce tatouage hors de tout doute ? Ou même, qui en voit un ?

LA BONNE TECHNIQUE

Premièrement, il faut s'assurer d'avoir les bons outils. Les gens qui font les tatouages ont généralement deux façons de faire. Ils peuvent tatouer l'épaule qui est de leur côté; dans ce cas, un marteau avec un manche droit fait parfaitement l'affaire. D'autres préfèrent tatouer l'épaule opposée du porc. Dans ce cas, un manche courbé permet un meilleur contact et un meilleur marquage.

Ensuite, il faut s'assurer que le bon numéro figure sur le porc. Une part des erreurs provient du fait que les chiffres soient

inversés sur le marteau. L'idéal est de faire un essai préalable sur une boîte de carton pour bien vérifier le numéro. On doit aussi s'assurer que les chiffres ne sont pas brisés et que le marteau est propre de sorte que le tatouage soit bien lisible.

Il est possible de tatouer ses porcs à l'avance dans un environnement plus spacieux et contrôlé qu'un quai d'expédition. Il est ainsi possible de vérifier la qualité du tatouage à la ferme. De cette façon, vous sauvegardez 100 % de la valeur de vos animaux.

Source : Olymel.

L'ÉVOLUTION DE LA PROTECTION CONTRE LE CVP2



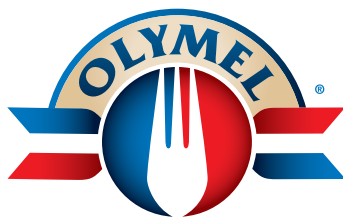
FOSTERA^{MD} PCV MH ET
FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}



FOSTERA^{MD} PCV MH et FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}
offrent la protection et la durée d'immunité contre le CVP2 qui répondent
aux besoins changeants de l'industrie porcine.

De votre ferme à sa table

C'est grâce à des partenaires passionnés comme vous
qu'Olymel est devenu le chef de file canadien
dans le domaine de l'abattage, de la transformation
et de la mise en marché des viandes de porc et de volaille.



On nourrit le monde





MARTIN MÉTHOT

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

LES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS TEMPORAIRES : UN INCONTOURNABLE DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

- COMMENT FAIRE POUR Y ACCÉDER ?
- COMMENT SE QUALIFIER COMME ENTREPRISE ?
- Y A-T-IL BEAUCOUP DE PAPERASSE ?
- JE NE PARLE PAS ESPAGNOL ; EST-CE UN PROBLÈME ?
- QUELLES SONT MES RESPONSABILITÉS COMME EMPLOYEUR ?

Voilà autant de questions qui nous sont posées quotidiennement par des employeurs agricoles aux prises avec un manque de personnel fiable, motivé et stable.

Voici donc une synthèse en dix points des critères d'admissibilité et de fonctionnement pour un employeur qui songe à prendre le virage de la main-d'œuvre étrangère.

1- DÉMONTRER DES EFFORTS DE RECRUTEMENT

Par le biais des affichages du ou des postes à combler dans votre entreprise, il faut faire la démonstration que la main-d'œuvre locale et canadienne n'est pas en mesure de les combler. Notez que selon le programme choisi et le secteur d'activité, le nombre d'affichages, la durée et les endroits de diffusion peuvent varier.

2- ÊTRE EN MESURE DE LOGER LES TRAVAILLEURS

Encore une fois, selon le programme choisi pour répondre aux besoins, l'employeur doit, dans la majorité des cas en agriculture, fournir un logement meublé et prêt à habiter à ses futurs travailleurs étrangers temporaires. Le logement doit avoir été inspecté et approuvé par un

inspecteur en bâtiments accrédité et membre d'une association reconnue au Canada.

3- ASSUMER LES FRAIS DE TRAITEMENT

L'employeur doit assumer 100 % des frais occasionnés par le montage de sa demande (plusieurs documents à préparer), l'inspection du logement, la coordination du dossier avec le pays d'origine du travailleur ainsi que les coûts du transport aérien et terrestre jusqu'à son entreprise.

Des modalités spécifiques sont applicables selon les programmes disponibles. Par exemple :

- Dans le programme **PTET** (volet agricole) choisi par les producteurs de porc, laitiers ou avicoles, il est possible de récupérer 30 \$ par semaine par travailleur afin de compenser des frais de logement.
- Dans le programme **PTET** (PTAS) choisi par les producteurs maraîchers et horticoles, il est possible de retenir 50 % des frais de transport aérien aller-retour jusqu'à un maximum de 646 \$ (Montréal, Québec).

4- OBTENIR UNE RÉPONSE POSITIVE DES GOUVERNEMENTS

La venue de travailleurs étrangers temporaires est conditionnelle à l'acceptation des deux paliers de gouvernement, c'est-à-dire **Service Canada** pour le fédéral et le **ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion** (MIDI) pour le provincial. En fait, après le dépôt de votre demande, les agents de traitement des gouvernements respectifs l'étudieront et l'analyseront, et rendront une décision pour autoriser ou non votre entreprise à embaucher des travailleurs étrangers.

Dans le langage usuel, on parle d'obtenir une **EIMT** (étude d'impact sur le marché du travail). Lorsque la décision est positive, ce document est émis au nom de votre entreprise, ce qui vous confère le droit de déposer une demande dans le pays concerné afin que des travailleurs préalablement sélectionnés puissent obtenir un visa de travail et, au final, un permis de travail valide et officiel.

5- CONSIDÉRER LA DURÉE DU CONTRAT ET LE PAYS DE PROVENANCE

Il est important de savoir que vous, les employeurs, avez le choix en ce qui concerne la durée du contrat; c'est votre droit de gérance. Selon le programme choisi et vos besoins respectifs, le contrat peut être d'un maximum de 24 mois. Toutefois, bien des paramètres entreront en ligne de compte pour arrêter votre choix.

Le programme **PTAS**, par exemple, exige un retrait complet du Canada des travailleurs avant le 15 décembre de chaque année et/ou d'avoir cumulé un maximum de 8 mois de travail par année de calendrier. La connaissance des programmes et des modalités est incontournable pour faire une gestion appropriée.

Le choix du pays de provenance est également une décision personnelle de l'employeur. Toutefois, des éléments facilitateurs peuvent intervenir lorsque vient le temps de choisir. Notons par exemple les suivants :

- Coût du billet d'avion pour les pays éloignés
- Nombre de documents à compléter selon le pays et le programme
- Historique de fiabilité de certains pays
- Vitesse de traitement des dossiers dans certains pays



Benjamin, de la Ferme Saniben, et un travailleur du Guatemala

6- EXPLIQUER CLAIREMENT LES TÂCHES ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Il faut offrir du travail en exposant ces tâches et conditions de façon claire. Une fois dans l'entreprise, la main-d'œuvre étrangère doit réaliser le travail pour lequel elle a été embauchée. On doit respecter les engagements et modalités contractuels.

7- SE CHARGER DE LA PAIE ET DES DÉDUCTIONS

Les travailleurs étrangers sont des travailleurs en bonne et due forme, avec des salaires assurables au même titre que les travailleurs locaux et canadiens. L'employeur doit effectuer ses remises à juste titre. Les travailleurs cotisent au **RRQ** (Régime de rentes du Québec), à l'assurance-emploi, au **RQAP** (Régime québécois d'assurance parentale), à une assurance privée et aux impôts provincial et fédéral selon leur statut et les modalités rattachées aux différents programmes utilisés.

Soulignons que la Loi sur les normes du travail du Québec s'applique aux travailleurs étrangers temporaires, par exemple en matière de :

- Durée et pourcentage de vacances accumulées
- Jours fériés
- Congés hebdomadaires

8- PRENDRE LA LANGUE EN CONSIDÉRATION

La majeure partie des travailleurs étrangers au Québec sont hispanophones. L'espagnol est donc la langue de communication. La langue peut être une barrière, mais grâce aux technologies d'aujourd'hui, les employeurs s'adaptent assez rapidement. Des services d'accompagnement en entreprise (traducteurs) sont aussi disponibles pour rassurer l'employeur et les travailleurs.

L'apprentissage de l'espagnol représente un grand défi, mais c'est une compétence à développer et une richesse personnelle de le parler. Le fait d'établir une communication précise facilite pour l'employeur la délégation des tâches et responsabilités à confier aux travailleurs étrangers. Bref, il s'agit d'un atout important!

9- PRENDRE SES RESPONSABILITÉS AU SÉRIEUX

L'ensemble des travailleurs étrangers sont encadrés par une loi et un règlement fédéral en matière d'immigration. Voici certains points qu'il est important pour l'employeur de connaître dès le départ :

- Il est strictement interdit de louer ou prêter ses travailleurs à une autre entreprise.
- Il est aussi interdit de les affecter à un emploi différent de celui initialement proposé.
- Il faut assurer le déplacement, à chaque semaine, des travailleurs vers les services tels que : épicerie, banque, poste, etc.
- Vous devez accompagner le travailleur qui a un problème de santé vers les soins appropriés : clinique médicale, hôpital, etc.
- Vous devez conserver tous les documents relatifs à vos demandes pour une durée minimale de six ans.

Bref, l'embauche de travailleurs étrangers temporaires, c'est du sérieux! Il faut être conforme en tous points aux exigences des programmes et des lois et règlements en vigueur.

10- ÊTRE UN BON PATRON ET PLANIFIER SIX MOIS À L'AVANCE

La planification est un gage de succès lorsqu'on procède à l'embauche de travailleurs étrangers. Comme vous le savez, qui dit gouvernement dit délais, et dans ce dossier, les deux gouvernements doivent donner leur accord à votre demande. Selon la période de l'année, les délais sont variables mais une planification de six mois à l'avance est généralement optimale pour éviter des retards et désagréments en lien avec l'arrivée prévue de la main-d'œuvre.

La planification et l'organisation du travail et des horaires sont aussi des éléments indissociables d'une gestion du personnel optimale qui contribueront au succès de votre entreprise agricole!

CONCLUSION

L'arrivée de travailleurs étrangers dans plusieurs entreprises agricoles leur a donné un second souffle et a aussi permis aux propriétaires de respirer un peu mieux et de réduire considérablement le roulement de leur personnel. La stabilité de ce dernier représente un facteur déterminant et la main-d'œuvre étrangère répond au besoin exprimé par les employeurs à cet égard.

ARIMÉ inc. est une entreprise privée qui se spécialise dans le recrutement de travailleurs étrangers dans plusieurs pays afin d'appuyer les employeurs agricoles du Québec et du Canada. Les équipes en place dans les bureaux de Saint-Isidore, en Beauce, et de Laval, près de Montréal, offrent des services personnalisés à une clientèle de partout au Québec.

Vous souhaitez obtenir des renseignements supplémentaires ou nous rencontrer pour évaluer la situation qui vous est propre? N'hésitez pas à nous contacter en composant le **581 318-2057** ou en nous écrivant à **info@arimecanada.com**

Nous savons que la main-d'œuvre représente un défi colossal pour tous les entrepreneurs et gestionnaires d'entreprise agricole. Notre implication auprès des employeurs agricoles et notre proximité sont reconnues et grandement appréciées.

ARIMÉ inc.

Nous recrutons dans le monde pour des gens d'ici!

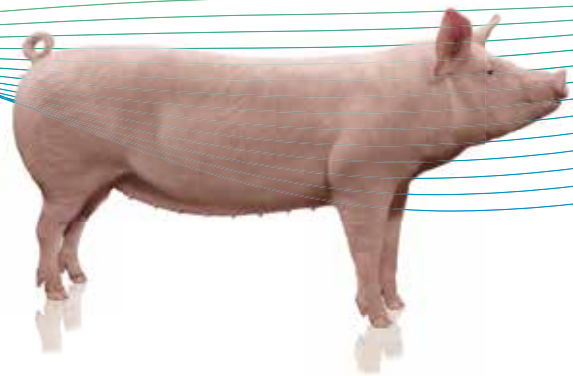


**Vous regardez les lignées paternelles?
Commencez avec le leader.**

La Lignée **600 Duroc de DNA Genetics** est la lignée terminale de verrats la plus largement utilisée en Amérique du Nord, surpassant toutes les combinaisons de lignées de la compétition. Les clients connaissent la différence: une amélioration génétique continue et rigoureuse qui les aide à atteindre le peloton de tête. Suivez la lumière au dnaswinegenetics.com



RENTABILITÉ DE LA CHAÎNE GLOBALE



Hypor Libra[★]

La truie la plus « proléficace » au monde

Améliorez votre production porcine et réduisez vos coûts dès maintenant. Voici la nouvelle Hypor Libra[★], la truie la plus « proléficace » au monde : à la fois prolifique et efficace, elle augmente votre revenus tout en réduisant vos dépenses. Hypor Libra[★] est l'aboutissement d'une génétique de pointe, d'une technologie avancée et d'un objectif : l'augmentation de la rentabilité totale du système.

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

**BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ
SECTEURS VOLAILLE ET PORC**



JUSQU'À 15 000 \$*
en bourses par entreprise

Un maximum de 4 bourses sont remises
annuellement dans les deux secteurs.

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET D'ICI LE **31 JUILLET 2018**

**AGRI
MARCHÉ**
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés âgés de 18 à 49 ans (volaille)
ou de 18 à 40 ans (porc).

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme avicole ou porcine.

**DISCUTEZ SANS TARDER AVEC
VOTRE CONSEILLER AGRI-MARCHÉ!**

RELEVEAGRIMARCHE.COM

*Certaines conditions s'appliquent.



KARINE VALIQUETTE, M. Sc., agr.

Experte en nutrition avicole
Agri-Marché inc.

LA RÉDUCTION DES ANTIBIOTIQUES : **UNE CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE AGRICOLE POUR RÉDUIRE L'ANTIBIORÉSISTANCE!**

L'utilisation des antibiotiques est remise en question partout dans le monde tant en médecine humaine qu'en agriculture. Qu'il s'agisse de la vente d'un poulet ou d'un porc sans antibiotiques par l'abattoir, de la modification de la législation gouvernementale sur l'utilisation des antibiotiques comme facteurs de croissance ou de la proposition des Producteurs de poulet du Canada (PPC) sur la réduction de l'utilisation des antimicrobiens, tous ont pour objectif commun de réduire l'antibiorésistance.

QU'EST-CE QU'UN ANTIBIOTIQUE?

Les antibiotiques sont utilisés pour lutter contre le développement des bactéries pathogènes et leurs effets négatifs sur la santé. Du grec *anti* (contre) et *bios* (la vie), un antibiotique est une substance qui, à faible dose, est capable d'arrêter la croissance d'une bactérie. Certains antibiotiques en forte concentration ont même la capacité de détruire des bactéries. Cependant, les antibiotiques n'ont aucun effet sur les virus et ne doivent donc pas être utilisés pour traiter une maladie virale. Ces substances existent naturellement dans l'environnement et ont donc été découvertes et non créées par l'homme. Le premier antibiotique a été découvert dans les années 1930 et plusieurs molécules ayant un effet antibiotique ont été découvertes par la suite. Il n'y a cependant pas eu de nouvelle découverte d'antibiotique depuis près de 20 ans.

QUI UTILISE LES ANTIBIOTIQUES?

Étant donné leur grande efficacité pour contrôler la prolifération bactérienne, ces substances sont utilisées dans plusieurs secteurs d'activité dont les élevages commerciaux porcins, avicoles, bovins, aquacoles ou encore chez les animaux

domestiques. On les utilise aussi en production végétale, dans les produits antibactériens industriels et domestiques et bien sûr, en médecine humaine. Les antibiotiques sont donc utilisés de façon directe ou indirecte un peu partout autour de nous.

L'ANTIBIORÉSISTANCE

La résistance aux antibiotiques se définit comme étant la capacité d'une souche bactérienne à croître en présence d'une haute concentration d'un antibiotique. Pour se défendre et continuer à proliférer, les bactéries développent différentes stratégies qui leur permettent de lutter contre l'action des antibiotiques. C'est ce qu'on appelle l'antibiorésistance. Celle-ci se développe d'abord lorsque les antibiotiques tuent les bactéries nocives mais aussi les bonnes bactéries, et que certaines bactéries pathogènes développent une résistance et prolifèrent. Une fois qu'une bactérie a acquis une résistance à un antibiotique, elle peut la transmettre à d'autres bactéries. Cette transmission ne se produit pas seulement lorsqu'une bactérie engendre une nouvelle bactérie, mais aussi lorsque des bactéries sont dans un même milieu et qu'elles partagent du matériel cellulaire

entre elles. Selon ce dernier principe, une bactérie *E. Coli* peut donc partager sa résistance acquise avec une bactérie *Clostridium Perfringens*.

Ce phénomène fait en sorte qu'à chaque découverte d'un antibiotique, l'apparition des premières résistances à ce dernier apparaissent dans les années suivantes. Par exemple, la pénicilline a été découverte en 1943, et les premiers cas de résistance à son endroit sont survenus en 1946. Comme on ne découvre plus de nouvelles substances depuis plusieurs années, la résistance aux antibiotiques réduit nos options de traitement des maladies bactériennes. D'ailleurs, selon l'Organisation mondiale de la santé, la résistance aux antibiotiques sera la principale cause de décès chez l'humain en 2050, devant le cancer. Il est donc temps d'agir et d'utiliser les antibiotiques seulement lorsque nécessaire et lorsque les animaux sont malades.

DES ACTIONS POUR RÉDUIRE L'USAGE DES ANTIBIOTIQUES

Un regroupement de 111 experts en production porcine en provenance de 6 pays européens a publié en 2015 la liste des 19 meilleures actions dont l'efficacité a été prouvée pour réduire l'usage des antibiotiques. Selon l'expertise du regroupement, voici les 6 options jugées les meilleures en fonction de leur efficacité, de leur faisabilité et du retour sur l'investissement, dont 5 sont applicables à l'industrie avicole.

1. Améliorer la biosécurité interne (toute mesure prévenant la dissémination d'un agent pathogène sur un élevage : lavage, savonnage, désinfection, séchage)
2. Augmenter la vaccination
3. Utiliser le zinc et le cuivre pour contrôler la diarrhée des porcelets (non applicable en production avicole)
4. Avoir une bonne qualité d'aliments adaptés à l'âge des animaux
5. Avoir un plan d'usage des antibiotiques fondé sur un diagnostic et des données historiques
6. Améliorer la biosécurité externe (toute mesure prévenant l'entrée de bactéries ou de virus pathogènes dans l'élevage)

La liste exhaustive contient plusieurs autres actions intéressantes comme l'amélioration de la qualité de l'eau (n° 9), la réduction de la densité animale (n° 13), l'acidification de l'eau ou de l'aliment (n° 16) et l'utilisation d'additifs alimentaires (n° 19). Bien que ce classement soit le résultat de l'avis d'experts en production porcine, il semble tout de même que plusieurs des actions investiguées aient du potentiel et soient applicables à l'aviculture.

L'équipe d'Agri Marché est consciente du défi qui attend les producteurs de poulets et de porcs et continuera donc de suivre l'évolution de la réglementation et des tendances en matière de réduction de l'utilisation des médicaments en production animale.

Références

Archambault, Marie et Cécile Ferrouillet. *Antibiotiques et résistance aux antibiotiques : notions de base. Journée de formation de l'AQAZ, Drummondville, 21 mars 2018.*

Postma et al. *Alternatives to the use of antimicrobial agents in pig production: A multi-country expert-ranking of perceived effectiveness, feasibility and return on investment, Preventive Veterinary Medicine, 118 (2015), pp. 457-466.*





MATHIEU COUTURE, agr.

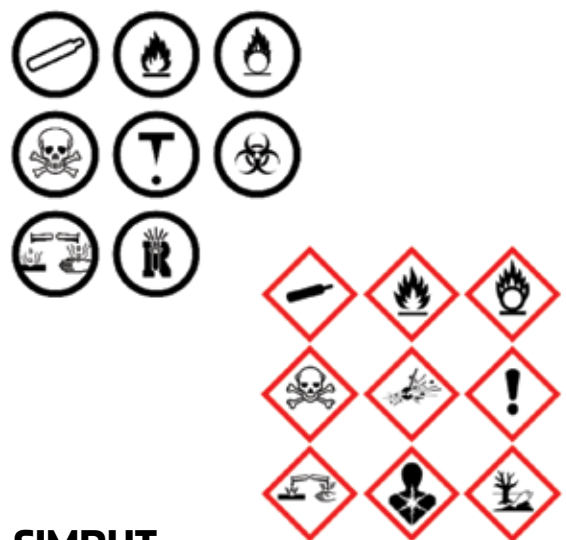
Chef de production avicole
Agri-Marché inc.

LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL DANS LES FERMES : **UNE PRIORITÉ DE TOUS LES JOURS!**

Le thème central de cette édition estivale repose sur la sécurité et l'aspect légal en milieu de travail. Quoi de mieux que de vous présenter ce qu'Agri-Marché a réalisé au courant des deux dernières années dans ses fermes corporatives et usines en ce qui a trait à la santé et à la sécurité de ses employés? Voici donc un survol de nos initiatives, qui pourraient s'appliquer dans vos entreprises respectives.

Tout d'abord, mentionnons que la santé et la sécurité de tous les employés du Québec sont encadrées maintenant par la CNESST, soit la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail. Le fait d'avoir une ou cinq cents personnes à sa charge ne change en rien les normes à respecter. La responsabilité de l'employeur face à son personnel reste la même. Il est important de savoir que chaque partie prenante a sa part de tâche à accomplir et que la formation est essentielle. À mon avis, la clé pour sécuriser employeur et employé demeure les écrits. Ceux-ci permettent de laisser des traces, font prendre conscience à l'employé de l'importance de la sécurité dans son milieu de travail et démontrent que l'employeur a un plan d'intégration complet.

En tant qu'employeur d'ouvriers/ouvrières agricoles et d'ouvriers/ouvrières d'usines, Agri-Marché a procédé à une mise à jour des principaux risques qu'un employé peut rencontrer dans ses tâches quotidiennes. Sous formes de modules distinctifs, nous avons revu les grands principes de base concernant le SIMDUT, le cadenassage, les espaces clos et le travail en hauteur. Voyons ensemble plus précisément chacun de ces modules!



SIMDUT

Cet acronyme signifie Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail. Répandu à travers tout le Canada, il s'adresse aux fournisseurs, employeurs et travailleurs. À l'aide de pictogrammes, il assure l'uniformité dans la présentation des produits et permet d'identifier les matières dangereuses de même que de définir les dangers potentiels liés à leur manipulation.

CATÉGORIES DE PRODUITS

Gaz comprimés	Matières inflammables et combustibles
Matières comburantes	Matières toxiques ayant des effets immédiats graves
Matières toxiques ayant d'autres effets	Matières infectieuses
Matières corrosives	Matières dangereusement réactives

Les produits à risque (pensons aux savons, aux désinfectants, aux acides ou au chlore) entrent dans diverses catégories et sont liés à des pictogrammes spécifiques. Ceux-ci se retrouvent directement sur le produit ou sur une fiche signalétique. En règle générale, votre fournisseur de produits est en mesure de vous fournir l'information. Quoi faire avec les images ? Le SIMDUT inclut des symboles illustrant la section EPI, soit l'équipement de protection individuel dont le port est recommandé comme des lunettes, un masque ou des gants. Une seule règle est de mise : toujours porter l'EPI conseillé, même si le travail ne prendra pas plus d'une minute !



LE CADENASSAGE

Le cadenassage est l'action de poser un ou des cadenas sur un équipement, une machine ou un système sur lequel on souhaite effectuer un entretien, un déblocage, une réparation, un nettoyage, etc. Avant de commencer des travaux autour d'une machine, il est essentiel de la mettre en position d'arrêt et de s'assurer de son arrêt complet et que chaque personne travaillant sur ladite machine ait apposé son cadenas sur la source d'énergie.

Les principales mesures préventives liées au cadenassage sont :

1. S'assurer que tous les employés connaissent et comprennent ce que veut dire le cadenassage
2. Effectuer un recensement par écrit de tous les équipements/machines nécessitant une procédure
3. Établir les procédures de travail sécuritaires selon l'équipement
4. Se procurer les outils et le matériel nécessaires à un bon cadenassage
5. Assurer une bonne formation dispensée selon les milieux de travail
6. Assurer un bon suivi afin de ne pas perdre les acquis

Pour comprendre l'importance de bien cadenasser, pensez seulement à un équipement dont l'interrupteur serait dans une pièce autre que celle de la machine, sans contact visuel possible; un accident serait vite arrivé si quelqu'un réactivait sans le savoir un soigneur au moment où un collègue a les deux mains dedans !

IDENTIFICATION DES RISQUES

EXEMPLE D'ÉQUIPEMENTS/MACHINES

Risque de coincement

Soigneur automatique à moulée

Risque d'entraînement

Élévateur à grains

Risque de coupure

Rouleuse, mélangeur, mixeur, cubeuse

Risque électrique

Vis à grains

Autres risques (brûlure, etc.)

Convoyeur

LES ESPACES CLOS

Les espaces clos sont des endroits totalement ou partiellement fermés non conçus pour des personnes dont l'accessibilité est restreinte et qui présentent des risques pour la santé, la sécurité ou l'intégrité physique. Le règlement sur la santé et la sécurité au travail définit plusieurs paramètres des espaces clos dont :

1. Le travail doit être effectué seulement par des travailleurs habilités et formés.
2. Une interdiction d'entrer pour les travailleurs non formés.
3. Une surveillance doit être réalisée tout le long des travaux.
4. Une précaution particulière doit être prise relativement aux matières à écoulement libre.

Les risques et les mesures préventives à prendre en lien avec ce volet sont les suivants :

IDENTIFICATION DES RISQUES	MESURES PRÉVENTIVES
Risque atmosphérique	Identification des espaces clos
Risque d'ensevelissement	Établir des procédures et des méthodes
Risque de chute	Formation du personnel
Risque de noyade	Connaître l'atmosphère interne de l'espace
Risque de coincement, d'écrasement, d'entraînement et de coupure	Ventiler mécaniquement et naturellement avant et pendant le travail dans l'espace clos
Risque de contraintes thermiques	Porter les EPI adaptés
	Avoir un surveillant adéquatement formé
	Établir un plan de sauvetage et d'urgence



Avant d'entrer dans un silo à grains ou une préfosse, assurez-vous que tous soient sensibilisés, informés et surtout adéquatement formés!

LES TRAVAUX EN HAUTEUR



Concernant le travail en hauteur, il est important de savoir que le port d'un harnais de sécurité est obligatoire pour tout travailleur exposé à une chute de plus de 2,4 mètres (8 pieds) ou à tout dispositif comme une crinoline sur un silo de moulée. Il existe deux types d'équipement de protection, soit individuel (harnais) ou collectif (rampes, garde-corps). Chacun a la responsabilité d'inspecter son équipement avant chaque utilisation. Regardez attentivement toutes les coutures, les fixations, les anneaux et les sangles. Gardez vos équipements à l'abri du soleil pour éviter leur vieillissement prématuré. Advenant une chute avec un cordon d'assujettissement qui s'est étiré pour vous protéger, il est primordial de ne pas le réutiliser. Vous êtes entourés sur vos entreprises agricoles d'endroits où le personnel peut être appelé à travailler en hauteur. Les silos, les toits des bâtiments, les trappes à fumier des poulaillers à étages, les plateformes élévatrices n'en sont que quelques exemples.

En terminant, je vous ai brossé un bref survol de ce qu'Agri-Marché a réalisé en matière de santé et de sécurité pour ses usines et fermes au courant des deux dernières années. C'est votre devoir en tant qu'employeur de réfléchir à ces enjeux. Peu importe votre endroit dans la province, ce genre de formation est disponible pour vous aussi.

N'oubliez pas que dans chaque entreprise, la denrée la plus précieuse est le personnel. Il faut en prendre soin!

SERVICE TECHNIQUE À L'ÈRE 2.0

L'équipe d'Agri-Marché travaille depuis quelques mois à vous offrir une nouvelle façon plus moderne et pratique de consulter votre rapport de visite technique. Vous avez peut-être déjà été initié, ou alors vous le serez prochainement, car votre conseiller avicole a été doté d'une application disponible sur son téléphone intelligent pour le suivi de vos troupeaux avicoles.

Cette nouvelle application permet de cumuler des informations pertinentes sur l'évolution des troupeaux en production et vous achemine automatiquement le rapport de visite technique de votre conseiller par courriel. Vous pouvez ainsi consulter vos rapports en tout temps, directement sur votre téléphone intelligent ou sur votre ordinateur.

Au final, vous remarquerez que la version électronique du résumé technique ressemble beaucoup à l'ancienne version papier. De plus, nous avons pris soin d'y inclure un peu

plus d'informations susceptibles de faciliter votre travail et celui de votre conseiller. À votre convenance, il sera aussi possible d'envoyer le rapport à votre vétérinaire ou à l'un de vos employés afin de les informer s'ils doivent intervenir.

Au nom de toute l'équipe avicole, nous vous invitons à faire part de vos commentaires à votre conseiller en production avicole concernant les nouveaux rapports de visites 2.0 afin de nous aider à les adapter à vos besoins actuels et futurs.



Le
PLAN
agricole personnalisé




PRÉSENTS POUR OPTIMISER VOTRE RENDEMENT

Un outil **exclusif** offert par notre équipe pour vous aider à exercer un suivi **plus précis** de votre production et ainsi générer de **meilleures performances**.

RAPPORT DE VISITE ÉLECTRONIQUE :

- Simple et accessible
- En lien avec vos objectifs d'affaires
- Historique de vos performances

Informez-vous à votre représentant.

SUIVEZ-NOUS  · 1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM




NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

BOURSES À LA RELÈVE
LAIÈRE



JUSQU'À 7 500 \$*
en bourses par entreprise

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés en agriculture âgés de 18 à 40 ans.

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme laitière.

**DISCUTEZ SANS TARDER AVEC VOTRE
CONSEILLER LACTECH!**

Lactech

Une société de **AGRI**
MIRCHE et **SHUR-GAIN**

 **BANQUE
NATIONALE**

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET
D'ICI LE 31 JUILLET 2018
RELEVELACTECH.COM

*Certaines conditions s'appliquent.

Lifetime Performance[®]



Commencez par la reproduction

Les bovins laitiers expriment leur plein potentiel lorsqu'ils reçoivent des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Des recherches¹ ont montré une hausse de 7 pour cent du taux de gestation et une réduction de l'intervalle vêlage-conception de l'ordre de 13 jours lorsque des vaches laitières tarées et en lactation recevaient les complexes minéraux contenus dans Availa-Dairy.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

¹Rabee AR, Lean LJ, Stevenson MA et Socha MT. Effects of feeding organic trace mineral on milk production and reproductive performance in lactating cows: A meta-analysis. J Dairy Sci 2010;93:4239.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp. © Zinpro Corp, 2018.



APRÈS-MIDIS D'ÉTABLE

Au cours du printemps dernier, les conseillers en production laitière de Lactech ont organisé divers après-midis d'étable avec la participation de leurs clients, qui ont accueilli à bras ouverts d'autres producteurs.

Les après-midis d'étable avaient pour sujet les points de contrôle du test de gras du lait. Ce sont les conseillers, aidés par moments de leur superviseur, qui ont donné ces conférences en vue d'aider les producteurs à optimiser le gras du lait.

De nombreux facteurs peuvent faire la différence à l'étable : la génétique, le facteur animal

lui-même, les éléments environnementaux, les aspects nutritionnels, les additifs... Chacun des facteurs a été passé en revue dans le cadre de la présentation.

Nous vous présentons ici une partie des après-midis d'étable qui se sont tenus au printemps.



VÉRONIQUE BOUFFARD, agr.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

FERME LEMBER

Les 29 mars dernier, une dizaine de producteurs et productrices de lait de la région de Bécancour étaient réunis à la Ferme Lember (1998) inc. de Sainte-Cécile-de-Lévrard pour participer à un après-midi d'étable portant sur les différents facteurs qui influencent la production de gras du lait chez les vaches. L'atelier était donné par Marcel Lévesque et Véronique Bouffard de chez Lactech, ainsi que par Geneviève Gauthier de chez Shur-Gain.

L'événement a été une belle occasion d'échanger pour les différents participants et intervenants. Nous tenons à remercier chaleureusement Sébastien Lemay, Éliane Dubois-Paré et leurs trois enfants, Édouard, Emma et Alice, de nous avoir accueillis dans leur belle entreprise.



Sébastien, Éliane, Édouard, Emma et Alice devant les « bed parks » de l'étable où sont logées les vaches tarées et en préparation au vêlage, ainsi que les plus vieilles taures



FERME WALSER ET FILS

Dans le cadre des après-midis d'étable, ce sont près d'une quinzaine de producteurs qui se sont déplacés à la Ferme Walser et Fils le 13 mars dernier.

La Ferme Walser est située à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, tout près de Drummondville, au Centre-du-Québec. Cette ferme de production laitière et de grandes cultures est exploitée familialement depuis quelques générations. Les vaches en lactation y sont en stabulation libre et traitées à la salle de traite, alors que toute la relève est attachée dans l'ancienne partie. La ferme produit environ 33 litres à 4,37 % de gras et 3,43 % de protéines, pour un total de 1,45 kg de gras produit par vache par jour.



KARINE BARDE T.P.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.



Les participants pèsent les quantités restantes sur chaque plateau du « Penn State » afin de calculer les proportions et de mesurer la fibre efficace.



**CHRISTIAN JANELLE**

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

**ÉMILIE DESROSIERS**, T.P.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

FERME MAXI

À l'occasion de l'après-midi d'étable à la Ferme Maxi, située dans la belle municipalité de Saint-Elphège, les propriétaires Mario et Philippe Lefebvre voulaient faire les choses différemment; ils ont eu la brillante idée d'organiser plutôt une soirée d'étable!

L'événement s'est déroulé dans une ambiance festive. Un buffet froid était à la disposition des ventres creux. Les actionnaires avaient invité des amis et des producteurs voisins, et nous avons convié des clients et prospects. La présentation sur les points de contrôle pour faire un bon test de gras a été projetée devant un auditoire intéressé. Des gens des secteurs laitier et végétal étaient présents pour la soirée. Par ailleurs, Mario et Philippe ayant été conseillés par Jean-Guy Roy pendant au moins 30 ans et la retraite de ce dernier approchant, les propriétaires ont profité de l'événement pour souligner son départ avec un gâteau afin de le remercier pour toutes ces belles années de service.





YVES LANDRY, T.P.

Superviseur régional des ventes
Lactech inc..



ALEXANDRA GUIMOND, agr.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.



FERME CASGRAIN

Le jeudi 29 mars avait lieu l'après-midi d'étable à la Ferme Casgrain de Rivière-Ouelle. Une trentaine de personnes étaient présentes, provenant de Montmagny à Cacouna.

Cette rencontre se voulait un moment privilégié pour informer les producteurs sur des sujets techniques d'actualité touchant la productivité et la régie de leur troupeau. Il s'agissait aussi d'une occasion de discuter avec d'autres producteurs et de visiter la ferme hôte.



À la suite d'une conférence, les producteurs ont pu échanger entre eux et visiter les nouvelles installations de la Ferme Casgrain en compagnie de ses propriétaires. Les gens étaient intéressés et enthousiastes. Plusieurs commentaires positifs nous ont été formulés. Nous pouvons donc dire que cet après-midi d'étable a été un franc succès!



DOMINIC NOLET, agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



DAVID LESSARD, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

FERME SERGEANNE

L'activité a eu lieu le 12 avril dernier à la Ferme Sergeanne de Saint-Honoré-de-Shenley, propriété de Marco Bégin et Marylène Poulin. Au cours de l'après-midi, une conférence s'intitulant « Comment produire plus de kg de gras par vache? » a été donnée par Marcel Levesque. Les producteurs présents ont aussi pu faire la visite des installations.

La Ferme Sergeanne a été modifiée, incluant un bas-côté la rendant aussi efficace qu'une ferme 100 % neuve à un coût de construction plus économique. L'ancienne vacherie a été transformée en étable à taures libres et est beaucoup plus efficace en termes de temps d'entretien. La modification de l'étable, qui comprend un robot DeLaval muni d'une barrière sélective, s'est faite en 2015.





PAUL-ÉMILE VIENS T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

FERME DONAR

Plusieurs producteurs se sont rencontrés le 20 mars dernier à la Ferme Donar pour un après-midi d'étable formateur concernant la production de kilogrammes de gras.

La Ferme Donar a construit en 2017 une nouvelle étable en stabulation libre pour les vaches taries et en box individuels pour la préparation au vêlage. Les veaux sont en parcs avec louves. Un beau projet est prévu cette année, soit de transformer l'élevage des taures en stabulation libre. La ferme se situe au 5^e rang parmi les 95 troupeaux de Drummond.

Si vous n'avez pas eu la chance d'être présents lors des après-midis d'étable et voulez de l'information supplémentaire sur le sujet, n'hésitez pas à contacter un représentant Lactech de votre région.

Lactech tient à remercier chaleureusement tous les producteurs qui nous ont accueillis dans leur étable, ainsi que tous les participants! Nous sommes fiers d'être partenaires avec vous tous et de faire partie de votre réussite.





MÉRANIE CHABOT, T.P.

Technicienne en production laitière
Lactech inc.

LA SAISON DES EXPOSITIONS A DÉBUTÉ, PROFITEZ-EN!

À la grandeur de la province, éleveurs, intervenants, petites familles, tous se rassemblent pour participer aux nombreuses expositions. Que ce soit pour exposer ses animaux, dénicher la perle rare ou tout simplement échanger entre passionnés, chacun y trouve son compte.

Comme à chaque année, l'Expo-printemps du Québec ouvre le bal de la saison des expositions et devient un endroit stratégique pour la sélection des meilleurs sujets. C'est le 12 et le 13 avril dernier, à Victoriaville, qu'a eu lieu cette rencontre annuelle. Plus de 650 têtes de races Holstein, Jersey et Ayrshire y ont été exposées. Encore une fois, l'édition 2018 de l'Expo-printemps a été couronnée de succès, et elle laisse maintenant la place aux expositions régionales.

Mais avant d'arriver au but ultime qu'est le jugement, beaucoup d'effort et de temps sont déployés afin que les animaux soient à leur maximum. La sélection génétique, le logement et l'alimentation ne sont que quelques aspects qui font en sorte qu'on ait des sujets qui sortent de l'ordinaire. La préparation est également à ne pas négliger; parage des onglons, tonte, promenade au licou, il faut dorloter les animaux et en prendre le plus grand soin. Les expositions sont une occasion en or pour les éleveurs de comparer leurs animaux avec ceux de leurs pairs et de cibler ainsi des points à améliorer.

LIEU DE RENCONTRE

Les expos ne sont pas réservées uniquement aux exposants. Elles sont également un lieu de rassemblement entre passionnés de l'agriculture. C'est l'occasion parfaite pour échanger avec d'autres éleveurs et côtoyer différents intervenants du milieu. L'industrie est en constante évolution, et les expos sont une source d'innombrables informations qui vous seront certainement utiles. Qui sait, peut-être ferez-vous de nouvelles connaissances qui seront bénéfiques pour votre entreprise ou votre bien-être personnel?

LA RELÈVE

Jeunes et moins jeunes trouvent également leur place dans les expositions. Plusieurs journées sont réservées aux jeunes de 25 ans et moins durant l'été, des expos locales aux régionales, jusqu'à la provinciale à la fin de l'été. Tous mettent la main à la pâte afin de préparer leur génisse à son meilleur. Il n'y a pas d'âge pour apprendre; dès l'âge de 4 ou 5 ans, les petits présentent avec fierté leur génisse dans l'arène. Y a-t-il quelque chose de plus beau que de voir nos jeunes développer leurs intérêts et s'épanouir dans l'agriculture? Pour les jeunes qui voudraient en apprendre davantage ou encore participer aux expositions, il n'est jamais trop tard. Informez-vous auprès des cercles de jeunes ruraux ou encore des groupes de relève agricole de votre région. Les conseillers Lactech sont également disponibles pour répondre à vos questions ou vous référer aux personnes responsables. Lactech accorde une grande importance à la relève et organise diverses activités et différents concours au cours de l'année. Si ce n'est déjà fait, inscrivez vos enfants au Mini-Club Lactech; ils recevront une panoplie d'informations de toutes sortes concernant l'agriculture, sans oublier un petit présent à leur anniversaire.

En bref, pas besoin d'être fin connaisseur pour participer aux expositions! Il vous suffit d'avoir le goût d'échanger et d'apprendre. Vous avez envie de tenter l'expérience et d'exposer un animal? Les gens de Lactech sont là pour vous donner un coup de main tant pour la sélection des animaux que pour la préparation avant, pendant et après l'exposition. Et s'ils ne sont pas experts dans un certain domaine, ils sauront vous appuyer et référer à des gens expérimentés.

Venez faire un tour à une expo cet été, entre deux journées de foin! L'équipe de Lactech se fera un plaisir de discuter avec vous.

VOICI LES EXPOSITIONS À VENIR. EN ESPÉRANT VOUS Y RENCONTRER!

Bonne saison d'expositions!

5 au 14 juillet 2018	Expo de Trois-Rivières
6 et 7 juillet 2018	Expo BBQ Bellechasse
7 juillet 2018	Expo de Calixa-Lavallée
13 juillet 2018	Expo de Victoriaville
14 juillet 2018	Expo de Portneuf
15 juillet 2018	Expo de Lachute
21 juillet 2018	Expo Montréal-Vaudreuil-Soulanges
21 juillet 2018	Expo du Bassin de la Chaudière
22 juillet 2018	Expo de Kamouraska
28 juillet 2018	Expo de Chicoutimi
3 août 2018	Expo de Saint-Hyacinthe
4 août 2018	Expo Vallée de la Coaticook
4 août 2018	Expo de Rimouski
10 et 11 août 2018	Expo de Lotbinière
11 août 2018	Expo de Beauce
11 août 2018	Expo de Bedford
12 août 2018	Expo Huntigdon
18 août 2018	Expo de Cookshire
22 au 24 août 2018	Suprême laitier
25 août 2018	Expo Ayer's Cliff
1 ^{er} septembre 2018	Expo de Brome
8 septembre 2018	Expo de Richmond
2 au 6 octobre 2018	World Dairy Expo
8 et 9 novembre 2018	Royal Winter Fair de Toronto



GENEVIÈVE GAUTHIER, T.P.

Gérante de territoire
Shur-Gain

MARIO LAVALLÉE, agr.

Gérant de territoire
Shur-Gain

L'ÉCHANTILLONNAGE, UNE ÉTAPE CRUCIALE POUR VOTRE RÉUSSITE

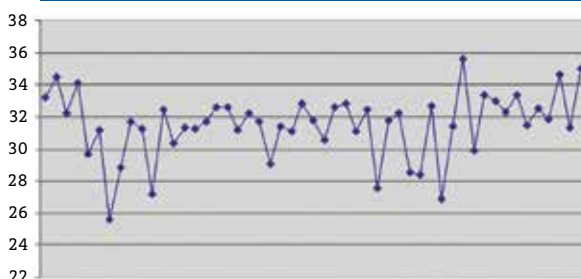
La prise d'échantillons des fourrages sur les fermes laitières est plus qu'importante. Elle permet aux producteurs et aux nutritionnistes d'alimenter les animaux avec précision afin que ceux-ci soient toujours plus performants, et ce, le plus économiquement possible. Grâce à ces échantillons de fourrage, nous pouvons appliquer une nutrition de précision à votre troupeau, une technique d'alimentation qui rapporte beaucoup. Ceci dit, pour bien réussir, il est important de suivre les bonnes procédures tout en gardant en tête que la sécurité est primordiale lors de l'échantillonnage.

L'innovation et la précision étant au cœur des stratégies d'alimentation chez Shur-Gain, il allait de soi que des procédures opérationnelles normalisées pour la prise d'échantillons soient créées. Ces procédures ont été mises en place afin de standardiser les méthodes, et par conséquent diminuer les marges d'erreur en vue d'augmenter les profits de l'entreprise. Comme vous le savez, les rations des vaches sont composées de 50 % à 60 % de fourrages; on parle ici d'un élément très important à prendre en considération. Il est donc nécessaire d'avoir des résultats d'analyses qui le représentent précisément, car il sera la base même de notre programme alimentaire Newton.

Comme les champs ne sont pas tous égaux et la météo varie, les variations dans les échantillons de fourrages sont inévitables. Pour minimiser la marge d'erreur, une des règles à appliquer est de reprendre un échantillon si la production de lait change. Il faut se questionner sur la variation : est-ce la matière sèche ou l'échantillon qui en est la cause ?

La matière sèche des ensilages devrait être analysée plus ou moins 3 fois par semaine à l'aide du testeur d'humidité (KOSTER). Ceci permet de minimiser les variations à la mangeoire, ce qui évite des pertes économiques à la ferme. Dans le tableau suivant, on peut observer la variation de la matière sèche d'un ensilage de maïs sur une période de 9 mois. Sur 51 échantillons, les variations se situent entre 25 % et 35 %, ce qui n'est pas négligeable. Il peut en découler des impacts économiques importants si on ne procède pas à des ajustements à la ferme.

(GRAPHIQUE 1) VARIATION DE LA MATIÈRE SÈCHE EN %





Les outils PON (Procédure opérationnelle normalisée) Shur-Gain ont été mis en place pour présenter et expliquer les techniques à utiliser selon les différentes formes d'entreposage des fourrages. Il s'agit d'outils précieux qui vous permettent de bien effectuer les prises d'échantillons, tout en optimisant la sécurité dans votre travail.

Il est également possible de prendre les échantillons directement des balles au champ avant de procéder à l'enrobage. Pour y arriver, l'achat d'une sonde à foin par le producteur est requis. Celle-ci est en vente dans les centres JNB L'Outilleur Agricole et respecte les normes PON Shur-Gain, soit des dimensions de 5/8 po à 3/4 po de diamètre et de 12 po à 24 po de longueur. Afin d'avoir un bon échantillonnage, votre sonde doit toujours être affilée, ce qui permettra d'aller plus profondément dans la balle.

N'oubliez pas : mieux votre échantillonnage sera effectué, plus nos analyses seront précises!

Parlez avec votre conseiller en production laitière des avantages de ces types de procédures pour votre ferme, il lui fera plaisir de vous informer davantage. D'ici là, restez vigilant et respectez les techniques présentées... Un accident est vite arrivé! Avec les outils adéquats, nos fiches de présentation PON et notre système de formulation Newton, vous avez tout en main pour votre réussite!

LA PRISE D'ÉCHANTILLONS EN TOUTE SÉCURITÉ!

La prise d'échantillons doit se faire en toute sécurité afin d'éviter les accidents malheureux.

Dans le silo-tour, méfiez-vous de la présence de gaz. Assurez-vous d'une bonne ventilation pour changer l'air et éviter les émanations toxiques.



Dans le silo-couloir, les risques d'éboulement sont présents. N'approchez pas trop près du silo lorsqu'il mesure de plus de 10 à 12 pieds. De plus, lors de la prise d'échantillons, ne montez pas sur une pelle de tracteur; les risques de tomber sont trop élevés.

Il est préférable d'utiliser la méthode du mélangeur qui est expliquée dans les PON Shur-Gain.

Dans les balles rondes, les risques d'éboulement sont également présents. Ne montez pas sur une pile de balles pour récolter votre échantillon.

La fermentation de vos fourrages et leur empilement les rendent instables. Chaque année, ils sont la cause d'accidents tragiques causant parfois la mort du travailleur.

Finalement, assurez-vous d'avoir un garde de sécurité sur votre sonde afin d'éviter les coupures lors du vidage.



UN PASSIONNÉ PREND SA RETRAITE



RÉGIS SOUCY, T.P.

Superviseur régional
Lactech inc.

Jean-Guy Roy amorce sa carrière en 1974 chez Meunerie Camirand, une meunerie Shur-Gain de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Seul représentant de la meunerie, il doit toucher un peu à tout : secteurs laitier et porc, prendre les commandes, ramasser les chèques et même l'argent liquide... Toutefois, étant fils de producteur laitier et ayant déjà un peu touché aux expositions avec le troupeau Ayrshire de son oncle, son intérêt se situe surtout dans ce domaine. C'est l'époque des vaches traites avec trayeuse, sauve-pas et quelques lactoducs. Les vaches sont alors alimentées au foin sec et avec moulée complète mais très peu d'ensilage. Il faut se le dire : passer du sauve-pas au robot de traite et du foin sec à la RTM tout ensilage, cela représente une énorme évolution!

En 1977, Jean-Guy vit la destruction complète de la meunerie par un incendie. Quel cauchemar! La production doit être replanifiée dans d'autres meuneries et les livraisons réorganisées, tout en continuant de satisfaire la clientèle.

Quelques années plus tard, Jean-Guy inaugure avec le nouveau représentant Paul-Émile Viens ainsi que les frères Camirand une meunerie munie des dernières nouveautés en matière d'unités de fabrication de grains et de cubage des moulées et suppléments. À l'équipe déjà en place s'ajouteront deux autres représentants. On assistera à une forte croissance de la clientèle laitière et porcine, mais parallèlement se fait sentir une forte hausse des taux d'intérêt dont l'une marque un record à plus de 20 %. Cette situation économique amène aux agriculteurs quelques problèmes de liquidités et par ricochet, la meunerie se voit forcée de vendre ses actifs à Nutribec.

**LES CLIENTS DE JEAN-GUY
LE RECONNAISSENT PAR
SA GRANDE DISPONIBILITÉ;
IL EST TOUJOURS PRÊT
À RÉPONDRE
À LEURS BESOINS.**

À la suite de la vente de Meunerie Camirand à Nutribec en 1982, Jean-Guy réoriente sa carrière chez Meunerie Mobile Belhumeur, à Saint-Guillaume. Encore une fois, il se retrouve premier et seul représentant de la meunerie. La

première année, Jean-Guy utilise la table de cuisine de M^{me} Belhumeur en guise de bureau; cette dernière doit parfois lui demander de ramasser ses choses lorsque le repas est prêt!

Jean-Guy étant un travailleur acharné, le volume de la Meunerie Mobile Belhumeur passe de 7 500 tonnes à 13 000 tonnes en 3 ans, avec pas moins de 150 clients. Son premier nouveau client est

la Ferme Giard de Saint-Simon-de-Bagot, qui en est maintenant à la troisième génération de propriétaires clients à la meunerie! En 1985, les frères Belhumeur achètent Meunerie Labonté dans le village de Saint-Bonaventure. C'est le début de la fin pour les meuneries mobiles.

Depuis ce temps, le port d'attache de Jean-Guy est la meunerie de Saint-Bonaventure.

Nous ne pouvons passer sous silence l'implication de Jean-Guy dans le milieu agricole, qu'il s'agisse de soirées sociales de clubs ou d'expositions auxquelles participaient ses clients ou les jeunes ruraux. Il a même déjà investi pour son plaisir dans quelques bêtes qui ont fait bonne figure dans des expositions tant locales que nationales. Une des réalisations dont il est fier est le Grand Prix Holstein de Drummondville, dont il a été cofondateur et secrétaire-trésorier pendant 5 ans. Toujours passionné, Jean-Guy occupe ses temps libres en tant que secrétaire-trésorier du Club Holstein Centre-du-Québec depuis déjà 22 ans, et espère le demeurer encore quelque temps pour rester en contact avec le milieu.

Les clients de Jean-Guy le reconnaissent par sa grande disponibilité; il est toujours prêt à répondre à leurs besoins. Le plus important pour lui, c'est la satisfaction de sa clientèle. Il est très fier des succès de ses clients et n'oublie pas de les souligner. Au bureau, il est constamment le premier arrivé et le dernier parti. C'est un homme toujours de bonne humeur et toujours prêt à aider son prochain. Année après année, il a su développer une bonne relation d'affaires et d'amitié avec ses collègues. Son savoir aura été un très bon atout pour l'équipe Lactech!

Une fête en son honneur a été organisée le 14 avril dernier à Drummondville. Plus de 70 personnes dont parents, amis, collègues de travail et clients étaient présentes pour l'événement. Cette soirée a été une grande surprise pour Jean-Guy, surtout lorsqu'il a constaté que ses anciens clients étaient de la partie! Il a été grandement ému de constater que ces gens étaient présents pour lui dire un dernier merci.

Au nom de tous tes collègues ainsi qu'en mon nom personnel, merci Jean-Guy pour toutes ces belles années!



Remise du gâteau, une gracieuseté de la Ferme Maxi de Saint-Elphège



Jean-François Dion, directeur des ventes chez Lactech, Jean-Guy Roy, conseiller en production laitière nouvellement retraité, et Régis Soucy, superviseur régional chez Lactech

LA FERME PERREAUULT, UNE BELLE RÉUSSITE

La passion de l'agriculture est contagieuse chez les Perreault. Il suffit d'une rencontre avec un membre de cette famille pour s'en rendre compte. Voici donc le portrait d'une famille agricole qui en est à la troisième génération d'entrepreneurs.

L'HISTORIQUE

La ferme Perreault est située à Saint-Bernard-de-Michaudville, municipalité reconnue pour son dynamisme agricole en Montérégie-Est. L'entreprise détient un quota laitier de près de 90 kg et 425 acres en culture.

C'est en 1980 que Réal s'intègre à la ferme familiale. Il y travaille avec son frère et son père jusqu'à la mort de ce dernier en 1986. Réal et sa femme Micheline décident en 1995 d'acheter les parts du frère de Réal pour continuer l'aventure à deux.

À partir de ce moment, la mission de l'entreprise change. Micheline et Réal déménagent en 1996 dans la maison située sur le site de la ferme avec leurs quatre enfants. Ils mettent des efforts à l'amélioration de la production des vaches laitières. Réal se souvient qu'à l'époque, les indices

de performance au contrôle laitier plaçaient le troupeau à 35 %, alors que l'année dernière ils atteignaient près de 90 %. Pour y arriver, le couple n'a pas hésité à investir :

- Installation d'une ventilation tunnel
- Installation d'un distributeur RTM et de concentrés sur rail
- Matelas pour les vaches
- Modification des logettes pour donner plus de confort aux vaches et à la relève
- Amélioration de la luminosité pour les animaux
- Construction d'un silo hermétique pour entreposer l'ensilage de foin

Ferme Perreault à Saint-Bernard-de-Michaudville



OLIVIER CLAIR, agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.





Nicolas, Micheline, Laurent, Mélissa et Réal



Des quatre enfants de Réal et Micheline, deux sont impliqués sur la ferme. Nicolas commence son DEP en production agricole en 2000. Pendant et après ses études, il travaille pendant cinq ans chez un producteur laitier de la paroisse où il apprend le métier. En 2005, l'entreprise familiale l'accueille à temps plein. Imprégné de la même vision que ses parents, il est toujours à la recherche de nouvelles manières de faire pour améliorer sa qualité de vie. Il ne s'agit pas tant ici de vacances que d'arriver à améliorer ses revenus et son intégrité physique en rendant les tâches quotidiennes moins physiques et plus sécuritaires.

L'autre enfant du couple impliqué sur la ferme est Mélissa. Sa passion pour l'agriculture l'amène à suivre une formation en transformation des aliments au milieu des années 2000. Elle en sort avec un diplôme en poche et va travailler dans une usine. Après quelque temps, voyant l'opportunité d'une intégration sur la ferme, elle retourne aux études pour suivre une formation en production agricole. Pendant et après ses études, elle travaille chez un producteur laitier. Elle occupe aussi un emploi dans un club conseil pendant deux ans après avoir reçu son diplôme. En 2013, elle s'intègre à la ferme familiale.

LE CHOIX DE LA TRAITE ROBOTISÉE A ÉTÉ FAIT DANS L'OPTIQUE D'AMÉLIORER LES PERFORMANCES DU TROUPEAU, DE FACILITER LES TÂCHES PHYSIQUES ET D'AUGMENTER LA FLEXIBILITÉ DES HORAIRES DE TRAVAIL.

LE PRÉSENT

L'entreprise est passée à la traite robotisée et à la stabulation libre au début de l'année. Pour la conception du nouveau bâtiment et de l'environnement des vaches, la famille a visité plusieurs nouvelles exploitations afin de s'en inspirer. Le choix de la traite robotisée a été fait dans l'optique d'améliorer les performances du troupeau, de faciliter les tâches physiques et d'augmenter la flexibilité des horaires de travail. Les propriétaires visent une hausse de la production de lait par vache grâce à l'amélioration du confort et à l'augmentation du nombre de traites par jour.

Comme leurs parents à l'époque, Mélissa et Nicolas travaillent et investissent à augmenter la productivité du nombre de litres de lait par vache. Leur but n'est pas de prendre de l'expansion à tout prix, mais de bien vivre avec ce qu'ils ont.

LES FACTEURS DE SUCCÈS

L'éducation occupe une place importante dans le développement des affaires de l'entreprise. En plus de leur formation académique, les Perreault n'hésitent pas à suivre des formations connexes au domaine agricole pour se perfectionner. Ils participent également à différents colloques et séminaires organisés par l'industrie laitière. Finalement, vous les croiserez peut-être lors d'une prochaine activité portes ouvertes sur une ferme, à la recherche de nouvelles façons de faire.

Le travail bien fait est une valeur profonde de la famille Perreault. Ses membres n'hésitent pas à mettre le temps, l'effort et l'énergie pour atteindre leurs objectifs.

EN CONCLUSION

La famille Perreault est un modèle inspirant de producteurs laitiers modernes. En plus de bien s'adapter aux défis de la production laitière, les membres de cette famille sont très impliqués dans la petite communauté de Saint-Bernard. On souhaite que la passion de l'agriculture les habite encore longtemps!

Lactech est fière de compter la Ferme Perreault parmi sa clientèle et lui souhaite encore beaucoup de succès pour les années à venir.



C'est lors de la visite d'une ferme que la famille Perreault trouve l'inspiration pour l'aménagement du taille-sabots. Afin de faciliter la manipulation des animaux à amener au taille-sabots et rendre l'opération plus sécuritaire, un système de barrières est installé pour que le travail puisse être fait par une seule personne. De plus, de sorte que parer les onglons soit plus facile et ergonomique pour Nicolas, le taille-sabots a été surélevé.

DU NOUVEAU DANS L'ÉQUIPE LACTECH

L'industrie laitière étant dans une ère en constante évolution, Lactech a à cœur de pouvoir continuer à offrir le meilleur service à ses clients. C'est pourquoi plusieurs personnes se sont jointes à l'équipe ce printemps!



JEAN-FRANÇOIS DION

Directeur des ventes senior
Lactech inc.



SIMON FRÉCHETTE

Travaillant et bien organisé, Simon était opérateur technique à temps plein à la meunerie de Saint-Romuald tout en complétant une formation en gestion et technologies d'entreprise agricole au Cégep de Lévis-Lauzon. Fils de producteur laitier, il profite de cette opportunité d'emploi pour évoluer vers un nouveau défi et se rapprocher de sa région natale. Il agira à titre de conseiller en production laitière assigné à la région du Centre-du-Québec.



JOSÉE MERCIER

Agronome et détentrice d'une maîtrise en sciences animales, Josée œuvre à titre de représentante dans le domaine laitier depuis maintenant huit ans. C'est pourquoi elle saura mettre à profit sa passion et son expérience en se joignant à l'équipe. Josée occupera le poste de conseillère en production laitière dans la région de Lotbinière.



NICOLAS GOULET

Nicolas a été embauché à titre de stagiaire en production laitière en mai 2017. L'automne dernier, il a repris les études à temps plein tout en travaillant à temps partiel pour soutenir les conseillers de l'équipe Lactech. Nicolas ayant terminé son baccalauréat en agro-économie en décembre, nous avons reconnu son talent et ses efforts en lui proposant un poste permanent de conseiller en production laitière dans la région de la Beauce.

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillons dans l'équipe Lactech. Nous vous souhaitons un succès professionnel à la hauteur de vos attentes!



JEAN-PHILIPPE FAUCHER, agr.

Directeur stratégique
Développement des affaires
Région de l'Est, Shur-Gain

OSER AVOIR CONFIANCE!

La nutrition de précision pour une meilleure gestion des risques

Dès le début de notre vie, nous nous faisons dire de faire attention : attention où tu mets les pieds, attention à ce que tu manges, sois prudent... Attention! C'est dire que dès l'enfance, nous apprenons à faire attention, qu'il ne faut pas prendre de risques, qu'il faut sécuriser au maximum nos actions.

Inévitablement, ceci influence nos décisions. Dans cet article, nous nous intéresserons à la nutrition du troupeau... sans cette sécurité! Producteurs, gestionnaires d'entreprise et conseillers en nutrition, sommes-nous gagnants à toujours tendre vers une augmentation de la sécurité?

Autrement dit, faut-il vraiment se préoccuper de sécurité lorsqu'il est question de l'alimentation de la vache? Faut-il absolument ajouter des minéraux dans la ration, des vitamines dans la moulée, du calcium ou une antitoxine, de la protéine, juste pour être sûr?

Notre réponse : non! Nous croyons fermement que la vache n'a pas besoin de tant de sécurité... C'est nous qui la cherchons! Ceci étant dit, la vache a bien sûr des besoins en énergie et en nutriments, ce que nous pouvons lui donner en quantité idéale grâce à la nutrition de précision.

Tout commence par la prise d'échantillons; c'est la base même de la nutrition de précision. Quand la bonne méthode d'échantillonnage est suivie à la ferme, l'analyse du foin est précise et la formulation de la recette sera faite en conséquence. Alors pourquoi faire des ajouts en matière de sécurité si tout le monde a bien fait son travail? Si le conseiller en nutrition décide de le faire, il doit respecter

les objectifs du producteur et s'appuyer sur des données techniques et scientifiques. Il faut démontrer une raison concrète à l'ajout d'éléments, et non seulement « sécuriser » sa recette!

En plus de l'échantillonnage, il faut faire confiance au programme! Chez Shur-Gain, notre programme de formulation Newton®, issu de la recherche et du développement, est en constante évolution. Le modèle mathématique programmé dans Newton est spécifique au calcul des besoins de vos vaches. Vous pouvez ainsi être assurés

d'une utilisation optimale de vos fourrages et de rations encore plus précises allant de pair avec la meilleure prise de décision à l'égard de l'alimentation de votre troupeau laitier. Et en plus, le programme prévoit une marge de sécurité au calcul. Elle est ici, votre sécurité, plus besoin d'en ajouter! Avec des données de base précises et bien échantillonnées, le programme saura composer la recette idéale

pour vos vaches. Grâce au travail minutieux et précis du conseiller lors de la récolte des données nécessaires à la formulation dont le poids des vaches, la consommation de matière sèche et l'échantillonnage, vous avez en main tous les éléments nécessaires; il n'y a aucune raison de ne pas faire confiance au programme, et surtout aucune raison d'en ajouter!

Nous avons parlé de l'alimentation et de la formulation de la recette, mais applique-t-on les mêmes règles à la ferme? Si on est en contrôle de ses opérations, faut-il mettre en place des marges de sécurité? Ici, il faut s'intéresser à ce qu'est « être en contrôle ». Pour nous, être en contrôle signifie que vos équipements d'alimentation sont

**AVEC DES DONNÉES
DE BASE PRÉCISES ET
BIEN ÉCHANTILLONNÉES,
LE PROGRAMME SAURA
COMPOSER LA RECETTE
IDÉALE POUR VOS VACHES.**

toujours calibrés et fonctionnels, que les quantités pesées sont justes, que le mélangeur fonctionne adéquatement, que votre personnel travaille avec minutie, que votre régie du troupeau est bonne tant sur le plan alimentaire que sur celui du confort, etc. La précision dans chacun de ces domaines sera gage de votre rentabilité! Si l'ensemble de ces « règles » sont appliquées au quotidien, alors pourquoi en ajouter? Si une recette vous indique une tasse de sucre, en mettez-vous une tasse et quart? Ce sera inutile et en plus, vous déséquilibrerez votre recette!

Avec le temps, certains se sont donnés des marges de sécurité. Nous l'avons dit en début de texte, c'est naturel. Cependant, nous devons aujourd'hui remettre cette pratique en question, et ceci à tous les niveaux, pour maximiser vos bénéfices. Vous ne payeriez pas pour des assurances qui ne vous sont pas nécessaires. Après tout, pourquoi assurer une maison située au sommet d'une montagne contre les risques d'inondation? Eh bien chez Shur-Gain, nous jugeons que vous ne devriez pas payer pour des aliments qui ne sont pas nécessaires à votre troupeau. Parce que oui, il y a des coûts liés à la sécurité en alimentation, il faut en être conscient. D'autant plus qu'en appliquant le concept de la nutrition de précision dans votre entreprise, vous diminuez vos risques et avez donc besoin de moins de sécurité!

Une équipe intègre qui suit un code d'éthique et de déontologie ne devrait pas avoir à se donner une sécurité simplement pour être certaine. Et surtout, un conseiller intègre n'aura rien à cacher à son client! Il sera en mesure de justifier et d'expliquer en quoi chaque quantité ou élément favorise vos vaches.

Chez Shur-Gain et Lactech, il s'agit d'une philosophie qui nous habite au quotidien. En tout temps, vous avez accès à l'ensemble des données de votre programme alimentaire, créé pour votre troupeau par votre conseiller. Vous avez même accès à la recette complète, détaillée par ingrédients. Un vrai livre ouvert!

La sécurité est un élément important de notre quotidien. Lorsqu'on pense par exemple à notre sécurité physique ou financière, il est évident qu'il faut faire attention. Mais comme pour toute chose, il faut savoir doser. Lorsqu'il est question de la sécurité alimentaire de votre troupeau, il faut penser à vos bénéfices avant de laisser vos doutes prendre le contrôle. Si chacun des acteurs s'assure de faire son travail dans les règles de l'art, de la prise d'échantillons jusqu'à la mangeoire devant les vaches, vous verrez une amélioration



de la gestion des risques et pourrez réduire votre marge de sécurité. Et c'est de cette façon que vous appliquerez un véritable concept de nutrition de précision.

Grâce à la nutrition de précision, vous alimenterez selon les besoins réels et non selon les besoins; ni plus, ni moins. Vous bénéficierez donc d'une amélioration de l'efficacité technique et financière de votre entreprise.

Je vous invite à discuter avec votre conseiller Shur-Gain et Lactech afin d'analyser et remettre en question les niveaux de sécurité que vous vous êtes donnés avec le temps afin d'améliorer votre rendement. Et surtout, faites-vous confiance!



Allez lire notre article sur les procédures d'échantillonnage en page 82 de ce numéro.

L'OMNIUM DE GOLF LACTECH FONDATION AUDREY LEHOUX

La 18^e édition de l'Omnium Lactech / Fondation Audrey Lehoux s'est déroulée sous le soleil le 24 mai dernier.

L'événement a été, comme à toutes les années, très populaire. Plus de 160 golfeurs et partenaires s'y sont présentés. Sous la présidence d'honneur de M. Richard Lehoux, cette journée a permis d'amasser plus de 17 500 \$. Cette nouvelle somme record sera directement redonnée sous forme de bourses destinées aux jeunes de la relève agricole de la région de Chaudière-Appalaches. De la sorte, leurs mérites académiques, leur implication sociale ainsi que leur leadership seront récompensés!

Un énorme merci aux généreux partenaires et donateurs pour le renouvellement de votre implication et de votre engagement; c'est grâce à vous que nous avons pu amasser ce montant! Nous vous disons à l'an prochain!



Jean-François Dion, directeur des ventes chez Lactech, Claire Ouellet et Germain Lehoux, de la Fondation Audrey Lehoux, Ginette Lessard, Richard Lehoux, président d'honneur de l'édition 2018, et Jean-Philippe Faucher, directeur stratégique chez Shur-Gain

LES BONNES PRATIQUES DE GESTION EN ENSILAGE RÉDUISENT LES RISQUES



STÉPHANE DESJARDINS

Directeur commercial
Est du Canada
Lallemand Nutrition Animale

Quand vient le temps de la production annuelle d'ensilage, même une simple tâche peut rapidement devenir un danger. Les tâches soi-disant simples peuvent être si familières qu'il devient facile d'être distrait et de perdre l'attention nécessaire à assurer notre sécurité.

« Chaque année, nous entendons des histoires d'accidents à la ferme lors de travaux d'ensilage qui affectent les travailleurs et passants, peu importe leur âge ou niveau d'expérience », note Bob Charley, Ph. D., chef de produits chez Lallemand Nutrition Animale.

Par contre, ces accidents tragiques peuvent être évités en respectant de bonnes pratiques de gestion et de sécurité autour des ensilages.

« Il est malheureux que bien des gens ne soient pas conscients qu'il y a un danger mais en réalité, c'est bien le cas », affirme Dr Charley. « Avec les bonnes ressources et une bonne sensibilisation aux problèmes potentiels, les risques peuvent être compris et les décès évités. »

Un des aspects de la sécurité souvent négligés entourant les ensilages est la gestion de la face d'un silo. Une mauvaise gestion de celle-ci est le plus grand contributeur d'avalanches d'ensilage et d'ensevelissements. Une bonne gestion quotidienne de la face du silo est cruciale en matière de sécurité. De plus, de bonnes pratiques améliorent la qualité et l'uniformité de l'ensilage, et il n'y a donc aucune raison de ne pas les adopter.

Avec les bons outils et les bonnes ressources, des accidents et des mortalités peuvent être évités :

- En étant prudent autour des ensilages. Ceci comprend le maintien d'une bonne distance avec la face et l'inspection des environs avec prudence.
- En exécutant une bonne reprise. Il ne faut jamais creuser la base de la face d'ensilage; ceci pourrait causer un déséquilibre vis-à-vis la partie supérieure et créer un affaissement. De plus, il ne faut jamais conduire la benne parallèlement ou à proximité de la face de l'ensilage si celle-ci est haute.
- En étant prudent lorsque la membrane de plastique, les pneus ou les sacs de gravier sont enlevés. Lorsque vous travaillez dans, autour ou sur un silo, un harnais avec câble de sécurité ainsi qu'une deuxième personne en retrait peuvent faire toute la différence.
- En faisant en sorte que des gens, spécialement s'il s'agit d'enfants, ne soient pas à proximité des silos lorsque ceux-ci se font remplir.
- En ne restant jamais debout à proximité de la face du silo.
- En restant en règle générale à l'écart de la face d'un silo à une distance de trois fois sa hauteur.



Une face de silo meule partiellement affaissée et sur le point de s'affaisser à nouveau

- En ne remplissant pas un silo meule ou une fosse à une hauteur dépassant la capacité de l'équipement pour la reprise.
- En n'étant jamais persuadé qu'un affaissement ne se produira pas!

Aux États-Unis, 50 % des 200 mortalités annuelles à la ferme sont causées par des roulements de tracteurs. Des cages de protection contre les roulements et le port de la ceinture de sécurité aident, mais le simple fait de ne pas faire des silos meules ou fosses trop hauts pourrait faire toute la différence. Il ne faut pas oublier que de plus en plus de producteurs canadiens ont maintenant ces types de silos.

Accumuler l'ensilage dans le silo avec une pente progressive joue par ailleurs un rôle important pour la sécurité. Une pente trop forte pourrait facilement mener à un roulement de tracteur.

L'ajout de poids à l'avant et à l'arrière d'un tracteur aide non seulement à la stabilité de celui-ci, mais il améliore aussi la compaction de l'ensilage.



Un tracteur dans une position très dangereuse

La gestion de la face d'un silo est également très importante. Bien que la face dans l'image ci-dessous soit bien maintenue, les risques d'affaissement et d'ensevelissement sont très réels.

« Chez Lallemand Nutrition Animale, la sécurité est une priorité, spécialement lors de travaux autour de silos d'ensilage », affirme le D^r Charley. « Les gens sont la plus importante ressource de n'importe quelle entreprise et s'assurer de la sécurité des employés et visiteurs à la ferme est une priorité. Pour cette raison, Lallemand a développé un ensemble pour améliorer la sécurité des ensilages. »

Cet ensemble a été développé en collaboration avec des experts en ensilage, soit Keith Bolsen, Ph. D., professeur émérite à la Kansas State University, et Ruthie Bolsen.

Il comprend :

- Livret sur la sécurité des ensilages
- Affiche informative
- Veste de sécurité
- Affiche de mise en garde
- Vidéo sur les bases de la sécurité
(Lallemand Animal Nutrition YouTube channel)

« Nous désirons que tous les producteurs se préoccupent de la sécurité autour des ensilages. En offrant ces outils de travail, les gens pourront améliorer le niveau de sécurité à la ferme, et même la qualité des ensilages », conclut le D^r Charley.

L'industrie de l'ensilage n'a rien à perdre en suivant de bonnes pratiques de sécurité, mais tout à perdre à ne pas le faire.



Même une face bien entretenue peut s'affaisser



ANNICK GAGNON, agr.
Coordonnatrice des ventes
Lactech inc.

ÇA BOUGE À LA FERME MAJESTEIN!

En septembre dernier, la Ferme Majestein inc. s'est remise en production à la suite d'un incendie qui y avait lieu le 5 juin 2016. Le choix des aménagements s'est dirigé vers la robotisation et le logement à aire compostée.

À la Ferme Majestein, les installations ont été conçues pour offrir le maximum de confort aux animaux. La reconstruction a été menée dans l'optique que le projet soit le plus simple et efficace possible.

Après de longues réflexions sur le choix du logement des vaches, le « bed park » sur litière compostée a été retenu. En quoi cela consiste-t-il? Dans cette forme d'installation, les vaches ont besoin de beaucoup plus d'espace pour l'aire de couchage. Par contre, aucun obstacle n'est mis à travers leur chemin. La litière, constituée de fumier mélangé à de la ripe, est brassée rigoureusement deux fois par jour afin de permettre à l'air d'y pénétrer pour favoriser le compostage. Le calme des animaux dans ce type d'étable à toute heure de la journée est la preuve du

bien-être animal, et donc de l'atteinte de l'objectif du confort animal.

Afin de présenter ce concept à plusieurs producteurs de la province, une opération portes ouvertes a eu lieu à la ferme le 16 mars dernier. De nombreux visiteurs ont pu voir les installations, puis constater s'ils aimaient ou non cette orientation.

Au final, il n'y a pas de recette parfaite : chaque concept vaut la peine d'être examiné. À chacun ensuite de faire son propre choix en fonction de ses besoins!

Nous sommes très fiers de faire partie de votre réussite au quotidien et nous vous remercions d'avoir choisi Lactech comme partenaire d'affaires!



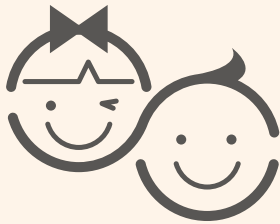
Crédit photo : Pierre Forbes



Crédit photo : Pierre Forbes

JOINS LE Mini Club lactech

LE MINI CLUB LACTECH C'EST :



UN GROUPE SÉLECT

de jeunes âgés **entre 3 et 14 ans**
et passionnés d'agriculture



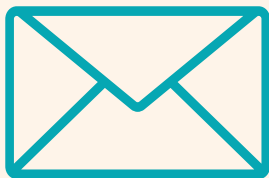
DES SURPRISES

pour ton anniversaire et pour Noël
en plus d'une carte de membre
et d'un cadeau de bienvenue



DES FORMATIONS

captivantes à ta portée



DU CONTENU

à valeur ajoutée via nos **infolettres**



DES OCCASIONS

de rencontrer des **experts**



DES PRIVILÈGES

lors des expositions

CONCOURS Gagnez

1^{DES} 2 cartes cadeaux

au Village Vacances Valcartier!
Tirage parmi tous nos membres en décembre

ACTIVITÉS

- Journées clippage
- Atelier de perfectionnement
- Animation durant les expositions estivales

DE NOMBREUX AVANTAGES



Casquette et tuque offertes aux nouveaux membres



Infolettres 4 fois par année

INSCRIVEZ VOS ENFANTS, DÈS MAINTENANT! C'EST GRATUIT!



UN TI-MÉ QUI CONTINUE À AVANCER

Salut Ti-Mé! Maintenant que l'année 2018 est bien amorcée, peux-tu nous dire où tu en es ?

Où j'en suis? C'est une bonne question, puisque 2018 n'est pas de tout repos! À toutes les fois que je crois que ça se place, il y a quelque chose qui arrive de nouveau et qui brise tous mes plans... Tu sais, la dernière fois, je te parlais de mes projets de construction et d'aménagement? Eh bien, la plupart n'ont pas eu lieu. Les subventions paraissaient belles, mais finalement, nous n'avons pas tout eu et malheureusement, le prix du lait a descendu drastiquement.

Mais bon, il ne faut pas se décourager et avancer! L'été a bien commencé et je me suis préparé comme il faut pour l'affronter. Mes vaches ont tout ce dont elles ont besoin, et j'ai apporté les ajustements nécessaires pour limiter les dégâts de la chaleur. Tu sais, moi, j'aime le froid et je me demande bien pourquoi les gens partent dans le Sud... Ça dure quand bien même juste six mois par année, il ne faut pas se plaindre! Les vaches, elles finissent par s'habituer quand on leur donne ce dont elles ont besoin. Quelques ajustements aux rations et aux équipements pour le confort, et le

tour est joué! Je me suis même intéressé à l'alimentation de précision. On a avancé plusieurs choses, ce qui me donne un meilleur contrôle sur l'alimentation. Après ça, il me restera à penser à comment je vais faire pour soigner du fermenté à l'année. Je vais en parler à mon conseiller Lactech pour avoir plein d'idées!

C'est comme ça qu'on avance, il faut regarder en avant! Oh oui! Ce que j'ai fait de nouveau cette année avec mes employés, c'est de bien les former avant de commencer les foins afin de les conscientiser à la sécurité à prendre dans les champs et les silos. Ils ont bien aimé et je dors l'esprit tranquille. Ma brume était si fière de moi, et comme elle ne veut pas me perdre, elle veut que je fasse attention!

Moi aussi, je veux vivre longtemps entouré de ma douce et de mes beaux bébés!

Un Ti-Mé qui ne tient pas en place!

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :

Car elle a les yeux situés de chaque côté de la tête.

LE MOT-MYSTÈRE EST :

MOTEUR DE RECHERCHE

SOLUTION DU SUDOKU :

2	5	3	7	1	8	6	4	9
8	9	7	2	6	4	1	3	5
1	6	4	9	3	5	8	7	2
3	4	6	1	7	9	2	5	8
5	2	1	4	8	6	7	9	3
9	7	8	3	5	2	4	1	6
4	1	9	8	2	3	5	6	7
6	3	2	5	4	7	9	8	1
7	8	5	6	9	1	3	2	4

CONCOURS
COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER UN SAUT EN
PARACHUTE

**SOYEZ UN PRODUCTEUR
QUI OSE!**

→ shurgain-osez.com



LA NUTRITION DE PRÉCISION au service de votre PROFITABILITÉ

OSEZ

DISCUTER
de votre réalité
avec nous



COMPARER
votre ration avec
celle de Newton

newton

INNOVER
avec des produits
à valeur ajoutée



MESURER
votre
profitabilité



trouw nutrition
une entreprise de Nutreco



EXPO-CHAMPS

20^e
ÉDITION

DU 28 AU 30 AOÛT 2018

FIER DE SEMER L'AVENIR!



SAINT-LIBOIRE | SORTIES 145 ET 147

EXPO-CHAMPS.COM